HAL
open science

# Comment faire évoluer la représentation des élèves sur les contes merveilleux ?

Pauline Caballero

## To cite this version:

Pauline Caballero. Comment faire évoluer la représentation des élèves sur les contes merveilleux ?. Education. 2016. dumas-01588923

**HAL Id: dumas-01588923**

**https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01588923v1**

Submitted on 18 Sep 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Languedoc - Roussillon

Faculté
d'Éducation
Université Montpellier

**Master « Métiers de l'Éducation et de la Formation »**

**Mémoire de 2ème année**

**Année universitaire 2015 - 2016**

# COMMENT FAIRE ÉVOLUER LA REPRÉSENTATION DES ÉLÈVES SUR LES CONTES MERVEILLEUX ?

**CABALLERO PAULINE**

Directeur du mémoire : Mme Françoise Ventresque

Tuteur du mémoire : Mme Viviane Marzouk

Assesseur : Mme Patricia Goutorbe

Soutenu : en mai 2016

# Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Mme Marzouk, ma tutrice, pour sa patience, son investissement et ses très précieux conseils qui m'ont été bien utiles tout au long de mon travail et de ma recherche.

Je remercie également Mme Ventresque, directrice de ce mémoire, qui m'a apporté de nombreuses idées et pistes de réflexion durant toute cette deuxième année de master à Carcassonne. Elle a su guidé ma réflexion en m'amenant à approfondir des points essentiels.

Je souhaite remercier tous les enseignants de l'ESPE de Carcassonne et les maîtres formateurs qui ont participé à l'élaboration de ce mémoire et aidée dans ma recherche.

Je remercie mes collègues, enseignantes de l'école maternelle Jean Moulin de Limoux, pour leur soutien tout au long de cette année et tous leurs précieux conseils pour la mise en place concrète en classe des séances présentée dans ce mémoire.

Je remercie également toutes les personnes, enseignants et parents, qui ont pris le temps de répondre aux divers questionnaires et qui m'ont ainsi permis de compléter mon travail de recherche.

Enfin, un grand merci à mes élèves de la classe de petite et moyenne section de l'école maternelle Jean Moulin de Limoux pour leur participation active en classe.

# Résumé

Les contes sont très souvent enseignés à l'école et particulièrement à l'école maternelle où l'apprentissage du langage apparaît comme étant le plus important. Les contes merveilleux ont des spécificités et il est intéressant de les travailler avec les enfants même des petites classes pour qu'ils les prennent en compte. Mieux comprendre le conte d'un point de vue « technique » permet de mieux appréhender les histoires qu'ils racontent. Les contes merveilleux favorisent le développement de l'enfant en lui faisant acquérir l'esprit critique, l'imagination et en l'aidant à devenir élève. Faire réfléchir l'enfant sur des textes de littérature et particulièrement sur les contes classiques est un bon moyen pour qu'il découvre le monde qui l'entoure. Un apprentissage se fondant sur des représentations initiales est important. Il va permettre de progresser au rythme de chaque élève pour que chacun puisse avoir un cheminement et fasse évoluer son point de vue.
Ainsi, les élèves pour qui les reprises de Disney constituent les seules connaissances sur les contes vont pouvoir construire une nouvelle perception de ces derniers grâce à une réflexion menée en classe à partir de contes merveilleux dans leurs versions originelles.



Mots clés : contes de fées, maternelle, première culture littéraire, Disney, apprentissage, raconter.



# Summary

Fairy tales are often taught in school, especially in preschool where language learning appears to be the most important. These tales have special characteristics and it is interesting to work with classes of young children who are hearing them. Fairy tales foster the development of children by making them acquire critical thinking, imagination, and help them to become better students. Reflecting on literary texts, particularly the classic tales, is a great way for a child to discover the world around them. Learning multiple representations of the same tale will enable each student to have a journey and make changes to their views.
For example, students who previously knew only Disney's representations will now be able to build a new perception through reflection about fairy tales in their original versions.



Keywords : fairy tales, language, representations, Disney, imagination, preschool.

# Sommaire

Introduction..... 4

1. Le cadre théorique..... 5
   1.1 Qu'est-ce que le conte ?..... 5
      1.1.1 Généralités..... 5
      1.1.2 Les contes de Perrault : de la tradition orale au conte écrit.....6
      1.1.3 Les contes des frères Grimm.....7
      1.1.4 Les contes d'Andersen.....7
   1.2 Qu'est-ce que le conte merveilleux ?..... 8
      1.2.1 Structure du conte merveilleux..... 8
      1.2.2 Le merveilleux dans les contes..... 10
   1.3 Adaptations des contes par Disney..... 11
   1.4 Enseigner le conte à l'école maternelle ..... 12
      1.4.1 Les programmes officiels..... 12
      1.4.2 Pourquoi  et comment enseigner le conte à l'école maternelle ?.....13
   1.5 Partir des représentations des élèves.....17
2 Le cadre méthodologique..... 19
   2.1 Problématique et hypothèses..... 19
   2.2 Contexte de la recherche.....20
   2.3 Description de la démarche et données de départ.....20
3 Recueil et analyse des données.....25
   3.1 Recueil de données..... 25
   3.2  Analyse des données..... 40
   3.3 Résultats.....46
4 Perspectives..... 48

Conclusion.....49

# Introduction

D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours eu le goût de la littérature et de la lecture. Petite, j'ai eu la chance d'avoir des parents qui prenaient le temps de me lire des histoires et qui m'ont donné accès aux livres. La culture des contes et particulièrement des contes de fées est entrée très tôt dans ma vie et m'a fascinée pendant longtemps. Dès que les mots magiques : « Il était une fois... » étaient prononcés, je plongeais dans un autre monde. L'univers imaginaire dans lequel je me retrouvais était tellement palpitant que je ne voulais jamais en sortir. Les contes me permettaient de rêver et de m'évader. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, je retrouve encore cette fascination lorsque je lis ou écoute un conte de fées.

J'ai décidé d'orienter ce mémoire sur les contes merveilleux car je les affectionne tout particulièrement et que je les considère utiles dans mon métier de professeur des écoles. En effet, ils ont selon moi un grand intérêt pédagogique. Ils permettent à l'enfant de grandir et de s'épanouir en développant son imagination. J'ai pu observer que les jeunes enfants adorent se raconter et surtout écouter des histoires ; celles que nous leur lisons le soir avant de se coucher, ou à tout moment de la journée et celles lues à l'école maternelle, entourés de leurs camarades.

Je me suis rendu compte, lors de mes divers stages en école maternelle, de la méconnaissance des élèves par rapport aux contes traditionnels et notamment aux contes de fées. Pourtant, il est important que les enfants les aient en mémoire pour construire une première culture littéraire et pour pouvoir ensuite travailler la littérature avec eux en classe. En effet, beaucoup d'oeuvres littéraires y font référence. J'ai donc mis en place une première approche des contes traditionnels merveilleux dans la classe dont j'ai la charge le lundi et le mardi pour réfléchir avec les enfants sur les contes et pour arriver à leur faire comprendre comment ils sont faits. Nous pouvons nous interroger sur la pertinence d'un tel travail en école maternelle. Certains pourront se demander ce qu'il reste à l'enfant du « rêve » prodigué par le conte après cette étude. Selon moi, par la découverte de la structure du conte et la perception de ses différents éléments, l'enfant va encore mieux ressentir le merveilleux de ce type d'écrit. Ainsi, la question qui a d'abord guidé ma recherche est : Comment faire évoluer la représentation des élèves sur les contes merveilleux ?

Dans une première partie théorique, je tenterai d'apporter une définition de ce qu'est le conte merveilleux et d'expliquer comment il doit être utilisé en classe de maternelle.

Dans une deuxième partie, je poserai le cadre méthodologique de ma recherche et exposerai une séquence expérimentée en classe.

Enfin, dans une troisième et dernière partie, il s'agira d'analyser la séquence sur les contes mise en place en classe de petite et moyenne section afin de présenter les résultats et d'en tirer des commentaires.

## 1. Le cadre théorique

Ce cadre théorique permettra, à partir de différents travaux de didacticiens et de chercheurs, de définir ce qu'est un conte de fées et quel peut être son exploitation dans une classe de cycle 1.

### 1.1 Qu'est-ce que le conte ?

Le dictionnaire *Le petit Larousse* (2015) définit le conte comme « un récit, souvent assez court, de faits, d'aventures imaginaires ». Mais il semble opportun de pousser un peu plus notre réflexion sur ce qu'est véritablement le conte, qui ne peut être réduit à cette définition.
Il est très complexe de donner une définition claire et rigoureuse de ce mot. Par extension, toute histoire que l'on peut raconter mérite l'appellation de conte car il s'agit d'un genre littéraire appartenant à la tradition orale.

#### 1.1.1 Généralités

Il existe 7 catégories de contes dans la littérature, d'après Sylvie Loiseau (1992, p. 88) qui élabore une typologie des contes :

- Les contes d'animaux : Histoires dans lesquelles les rôles principaux sont tenus par des animaux. Il est important de préciser que *Le chat botté* ou *Le petit chaperon rouge* ne sont pas considérés comme des contes d'animaux car l'histoire met aussi en scène des humains. *Les trois petits cochons* en revanche est un conte animal ;
- Les contes de randonnées : aussi appelés contes énumératifs. Histoires dans lesquelles les personnages se succèdent dans un ordre précis. Nous pouvons citer comme exemple : *Roule Galette* de Natha Caputo ;
- Les contes étiologiques : Histoires qui donnent des explications sur les phénomènes naturels ou les comportements humains, sans pour autant dire la vérité. Ces contes font coexister la réalité et la fiction : *Quand le serpent avait mille pattes et autres histoires fabuleuses* d'Henriette Bichonier ;
- Les contes facétieux : Histoires destinées à faire rire le public : par exemple, *Le chien et le coq* de Valery Carrick ;
- Les contes de sagesse : Histoires à visées philosophiques et qui ouvrent sur d'autres civilisations : *L'aïeul et le petit fils* de Grimm ;
- Les contes de mensonges : Histoires qui accentuent la fiction par des actions irréalisables.

- Les contes merveilleux : auxquels nous nous intéresserons plus particulièrement dans ce mémoire, aussi appelés contes de fées. Histoires qui contiennent toujours des éléments magiques et féériques que l'on retrouve dans les objets, les personnages et les symboles, par exemple *Cendrillon*.

Ainsi, l'expression « contes de fées » pour qualifier les contes merveilleux est porteuse d'ambiguité car tous ne font pas intervenir des fées.

Les contes les plus connus de la littérature et du public sont les contes de Perrault, des frères Grimm et d'Andersen. Il s'agit des contes les plus enseignés à l'école primaire et particulièrement en maternelle.

### 1.1.2 Les contes de Perrault : de la tradition orale au conte écrit

Les contes ont commencé à être transmis par écrit à partir du XVII$^{eme}$ siècle. C'est à ce moment-là que le conte passe de l'oral à l'écrit. En effet, *Les contes de ma mère l'Oye* de Perrault à partir de 1697, permettent cette transition. Ils sont considérés aujourd'hui comme une référence culturelle universelle.

Charles Perrault est né en 1628 à Paris. Il a écrit plusieurs contes de fées encore très connus de nos jours qui étaient destinés à être lus à la Cour de Versailles. Ils sont une écriture de contes populaires. Ces histoires sont au départ des histoires destinées aux adultes car les horreurs y sont abondantes : enfants dévorés, femmes persécutées... Nous pouvons donc nous interroger sur la pertinence de les partager avec les enfants. B. Bettelheim apporte un éclairage sur cette question (1976, p. 19). Selon lui, il n'est pas recommandé de ne montrer aux enfants que l'aspect positif de la vie et de leur cacher la noirceur de certaines actions et personnes. Ce n'est pas leur rendre service que de les protéger de la sorte. Au contraire, il recommande de les mettre au plus tôt au courant des dures réalités de la vie afin qu'ils n'aient pas de surprises dans le futur et qu'ils se construisent normalement. Les contes de fées doivent aider l'enfant à comprendre le monde et son fonctionnement. Cela est rendu possible par les contes traditionnels qui traitent de la mort, du vieillissement et de toutes les difficultés de l'homme tout en les simplifiant autant que possible. Rappelons aussi que les contes populaires de tradition orale, dont sont issus les contes de Perrault, se racontaient à l'époque lors des veillées qui réunissaient aussi bien les enfants que les adultes.

Perrault fait référence dans ses contes aux réalités de son temps, notamment à la famine de 1693 dans le conte du *Petit Poucet*. ce qui fait de ses œuvres d'excellents apports pour l'Histoire.

### 1.1.3 Les contes des frères Grimm

Jacob et Wilhelm Grimm sont deux frères linguistes et écrivains allemands du XIX$^{eme}$ siècle. Influencés par les œuvres de Perrault, ils apportent un renouveau dans la littérature des contes avec leur ouvrage : *Contes de l'enfance et du foyer*. S'ils voulaient au départ étudier leur langue à travers les contes populaires, leurs récits sont devenus, de même que les contes de Perrault, une référence dans le monde de la littérature. Les frères Grimm ont volontairement adapté les contes populaires en contes pour la jeunesse. Cependant, ils ont conservé, contrairement à Charles Perrault, la punition ou la vengeance qu'inflige le héros contre son opposant, même si certains passages peuvent choquer le public enfantin. C'est le cas par exemple dans le conte de *Cendrillon* : « Les colombes vinrent crever un œil à chacune des sœurs. Ainsi pour leur perfidie, elles furent punies pour le restant de leurs jours. » (2011, p. 34). Les frères Grimm avaient également la volonté de sauvegarder le patrimoine culturel populaire.

### 1.1.4 Les contes d'Andersen

L'écrivain Hans Andersen, né en 1805 à Odense au Danemark, auteur de *La petite sirène*, de *La petite fille aux allumettes* ou encore de *L'intrépide soldat de plomb*, fait preuve d'originalité puisque ses contes ne reprennent pas des contes populaires (comme cela est le cas pour Charles Perrault et les frères Grimm) même s'il est probable qu'il s'en soit inspiré. En effet, ses contes reposent exclusivement sur son imagination et sont devenus des classiques de la littérature. Il intègre dans ses récits ses observations de la vie quotidienne. Son enfance pauvre a un véritable impact sur ses écrits. Beaucoup de ses contes donnent de la tendresse et de la bienveillance aux malheureux. Ses récits ont une portée moralisatrice différente des autres contes classiques et dispense une morale très chrétienne.

L'univers des auteurs et les époques auxquelles ils écrivent en disent long sur les histoires qu'ils proposent dans leurs contes. Selon celui qui les écrit, les contes de fées sont différents mais il est une chose qui ne change pas, il s'agit de la structure du conte merveilleux.

## 1.2 Qu'est-ce que le conte merveilleux ?

Les contes merveilleux sont tous différents mais certains éléments restent incontournables et se retrouvent indistinctement dans tous les écrits.

### 1.2.1 Structure du conte merveilleux

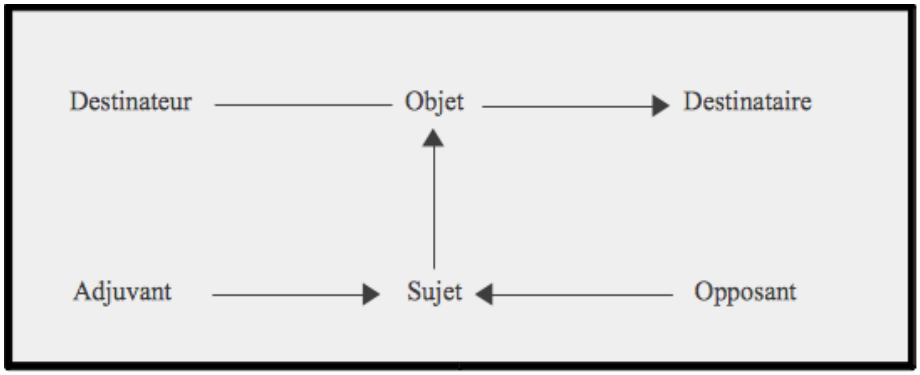
Dans les contes merveilleux, les histoires se déroulent en un lieu et un temps qui ne sont pas clairement définis puisque les contes commencent généralement par la formule : « Il était une fois » et se déroulent dans un « pays lointain ». Les histoires n'ont pas « d'avant » ni « d'après », elles semblent être figées hors du temps. Cette particularité a permis au conte de traverser les siècles.
Vladimir Propp a révolutionné la recherche sur la structure du conte en dégageant trente et une fonctions du conte merveilleux. D'après J.-M. Gillig dans *Le conte en pédagogie et rééducation*, (1997, p. 34), les observations de V. Propp s'appuient sur une analyse fine de plus de six cents contes russes issus du recueil d'Afanassiev. Il donne un modèle de classement des contes en fonction de leurs structures. Chaque fonction se rapporte à l'action d'un personnage selon sa signification dans le déroulement de l'histoire. En effet, certaines fonctions ne peuvent être accomplies que par un seul type de personnage. V. Propp détermine ainsi sept types de personnages dans les contes merveilleux :

- L'agresseur : qui a pour fonction de produire le méfait. Dans les contes, il est le personnage que l'on qualifie de « méchant » ;
- Le donateur : qui a pour fonction de préparer la transmission de l'objet magique ;
- L'auxiliaire : qui a pour fonction de réparer le méfait ;
- L'objet de la quête (princesse ou roi) : qui a pour fonction de mobiliser le héros ;
- Le mandateur : qui a pour fonction d'envoyer le héros dans sa quête ;
- Le héros : qui a pour fonction de mener la quête ;
- Le faux-héros : qui a pour fonction d'essayer de se faire passer pour le héros, alors que celui-ci n'est pas encore revenu de sa quête.

V. Propp délimite la sphère d'action pour chacun des personnages, c'est-à-dire l'ensemble des fonctions qui s'y rapporte.

Le modèle structural de V. Propp sert de base de travail à Algirdas Julien Greimas. Dans son ouvrage de référence : *Sémantique structurale* paru en 1966, il propose un modèle actanciel des contes. Il reprend les trente et une fonctions de Propp et se sert des fonctions des sept personnages pour introduire la notion d'actant. Greimas, à partir de ces recherches, élabore le schéma actanciel suivant :

**Modèle actanciel de Greimas**




Extrait de l'ouvrage de Jean-Marie Gillig : *Le conte en pédagogie et en rééducation* (1997, p. 40)

Le schéma ci-dessus représente les six actants qui constituent l'organisation des contes merveilleux selon A.-J Greimas. Il explique les relations entre trois axes :

- L'axe du vouloir dans lequel nous retrouvons le destinateur (qui envoie le héros accomplir sa quête. Il peut être un personnage, un objet ou bien une valeur au nom de laquelle le sujet va agir) et le destinataire (le bénéficiaire de la quête.)
- L'axe du pouvoir dans lequel nous retrouvons l'adjuvant (actions, objets, personnes qui aident le héros dans sa quête.) et l'opposant (actions, objets, personnes qui empêchent le héros de réussir sa quête.)
- L'axe du désir dans lequel nous retrouvons le sujet et l'objet. La relation entre le sujet et l'objet s'appelle jonction. Si l'objet est positif (par exemple le prince veut sauver la princesse) il y a conjonction, mais s'il est négatif (par exemple, la sorcière fait une potion pour tuer la princesse) il y a au contraire, disjonction.

De par la simplicité de sa structure narrative, le conte merveilleux est le sous-genre privilégié de la littérature de jeunesse. Son schéma narratif, qui reprend le schéma quinaire de Paul Larivaille, se définit en cinq étapes d'après Jean-Claude Denizot, dans son ouvrage : *Structure des contes et pédagogie* (1995, p. 16) :

- La situation initiale ou « point de départ » : Présentation du héros (il est le personnage central et va accomplir une quête), de ses caractéristiques et du cadre où se déroulera l'action. Il y a un équilibre.
- L'élément perturbateur : événement ou personnage qui va ébranler la situation initiale. Il s'agit d'une complication imprévue. Il est l'élément opposant de l'histoire qui marque un déséquilibre.

- La quête du héros (les péripéties) : les actions, les péripéties, les obstacles ou les moyens mis en œuvre par le héros pour rétablir l'ordre. Pour cela le héros aura besoin d'aides. Ces derniers sont magiques ou surnaturels et sont les éléments adjuvants de l'histoire.
- La résolution de la quête : Une action qui résout le problème apporté par l'élément perturbateur.
- La situation finale : Retour à la normale, stabilisation et finalité de l'histoire. Il y a souvent une conclusion heureuse. Un nouvel équilibre s'installe.

Les contes de fées ont un aspect moralisateur qu'il convient de ne pas oublier. Ils ont une portée morale qui met en scène le bien et le mal de façon symbolique. Ces derniers sont opposés dans un manichéisme très particulier. En effet, les personnages ne sont pas bons et mauvais à la fois comme c'est le cas dans la vie réelle. Ils sont bons (et, dans ce cas, ils sont du coté du bien) ou il sont mauvais (dans ce cas, ils sont du coté du mal). Ce contraste permet au lecteur de se positionner par rapport aux personnages, à l'histoire, et de comprendre leurs différences. Le mal est souvent symbolisé dans les contes par un personnage méchant et laid : ogre, loup, géant, sorcier, dragon... ou par une mauvaise action, alors que le bien est représenté par un personnage beau et gentil : princesse, fées, jeune fille vertueuse et candide... Souvent, dans les contes, le bien triomphe du mal, ce qui permet de délivrer un message moralisateur. Le héros réussit sa quête et obtient le bonheur. Le lecteur est donc encouragé à prendre des risques, puisque le conte lui démontre qu'il s'agit d'une bonne chose, d'après Bruno Bettelheim (1976, p. 21). Il y a une identification de l'enfant pour le héros, en général l'incarnation du bien, ce qui stimule l'effet de la morale sur l'enfant. En effet, celui-ci veut ressembler au héros et va donc agir comme lui.

### 1.2.2 Le merveilleux dans les contes

Dans les contes de fées, le merveilleux est partout. Mais nous pouvons nous demander quel est son rôle dans le genre du conte et comme il est perçu par le lecteur.
C'est la problématique que s'est posée Tzvetan Todorov dans son ouvrage : *Introduction à la littérature fantastique.*
Il y distingue trois formes de récits dans lesquels le surnaturel apparaît : l'étrange, le fantastique et le merveilleux.

- L'étrange : Le lecteur est confronté à des phénomènes qui paraissent surnaturels mais qui sont expliqués à la fin du récit par des causes rationnelles.

- Le fantastique : A la fin du récit, le lecteur ne peut pas trancher entre une explication rationnelle ou surnaturelle.
- Le merveilleux : Le lecteur ne se pose pas de question : cela fait partie du contrat que de rencontrer des phénomènes surnaturels dans les contes de fées et il le sait. Il accepte cette intervention sans la remettre en cause. Todorov explique que quand le lecteur lit un conte de fées, il sait qu'il est dans un monde imaginaire où tout est possible. Le lecteur ne se pose pas la question de savoir si ce qui se passe dans l'histoire est réel ou fictif et ne cherche pas à donner des explications rationnelles aux éléments magiques qu'il rencontre au cours de sa lecture.

### 1.3 Adaptations des contes par Disney

Le XX eme siècle et l'avènement du cinéma puis de la télévision a bouleversé la transmission des contes, jusqu'alors de tradition orale ou écrite. Les contes se diffusent très rapidement dans le monde entier. Nous pouvons donner un exemple de cette nouvelle forme de diffusion : les contes repris par les studios Disney en dessins animés ou livres depuis 1937. Les reprises des contes par Disney offrent des versions de référence dans l'imaginaire collectif du monde entier autant pour les enfants que pour les adultes, au détriment des versions traditionnelles écrites. Pour cette raison, la majorité des enfants se représentent d'abord le personnage de *Blanche-Neige* ou de *La belle au bois dormant* telle qu'il est dans les films Disney avant de connaître *Blanche-Neige* des frères Grimm ou *La belle au bois dormant* de Charles Perrault.

Les versions proposées par Disney sont peu fidèles aux contes classiques. Certains passages et personnages sont supprimés ou remplacés. Nous pouvons citer le cas de L*a Belle au bois dormant* par exemple, où toute une partie du conte traditionnel de Charles Perrault est occultée. En effet, alors que Disney intègre un dragon dans les péripéties et termine l'histoire après le réveil de la princesse Aurore par le prince, le conte de Perrault va plus loin. Après le réveil de la princesse au bout de cent ans, le prince et elle se marient et ont deux enfants. Le prince ramène sa famille en son royaume ; or, sa mère se trouve être une ogresse qui veut manger les deux enfants et la princesse. Elle n'y parvient pas puisqu'elle meurt à la fin de l'histoire.

De même, dans les reprises de Disney, tous les contes connaissent une fin heureuse. Tel est le cas pour la petite sirène qui épouse le prince à la fin de l'histoire alors que dans la version classique d'Andersen, l'histoire connait un dénouement tragique. Mais il est important de préciser que les reprises des contes effectuées du temps de Walt Disney (avant sa mort en 1966) sont plus ressemblantes à l'histoire d'origine que les reprises qui ont suivi. Nous pouvons citer par exemple la

reprise du conte de *Blanche-Neige* qui date de 1937 et qui reprend presque à l'identique le conte originel des frères Grimm.
Les adaptations de Disney ont également occulté certaines thématiques comme la mort, la rivalité fraternelle, le vieillissement … qui, au travers des contes, aident l'enfant à se construire en tant qu'individu.
Mais Walt Disney sait néanmoins sauvegarder dans ses adaptations, les spécificités du conte autant dans la structure que dans les attributs du merveilleux. En effet, le schéma quinaire du conte est respecté : il y a toujours une situation initiale, un élément perturbateur, la quête d'un héros, la résolution de la quête et, une situation finale. Nous y retrouvons l'indétermination de l'espace et du temps et la présence de nombreux êtres et objets magiques. Disney intègre également de nombreuses références culturelles, ce qui n'est pas le cas dans d'autres reprises de contes. Les films gardent le suspense. Les versions de Disney ont contribué à renouveler le genre du conte auprès des enfants.

Les élèves ont donc pour certains déjà une certaine représentation des contes de fées à travers les œuvres de Disney mais cela ne doit pas empêcher l'apprentissage des contes à l'école dès les petites classes de l'école maternelle.

## 1.4 Enseigner le conte à l'école maternelle

L'école maternelle a toujours eu à cœur l'apprentissage de la langue, qu'elle soit orale ou écrite. Le langage est un des objectifs premiers de l'école maternelle. Le conte apparaît comme l'outil idéal de cet apprentissage.

### 1.4.1 Les programmes officiels

Le conte a depuis longtemps une place de choix dans les programmes officiels de l'Education nationale pour favoriser le langage oral et écrit. L'idée de mettre le conte au cœur de l'apprentissage du langage est déjà d'actualité en 2002, d'après cet extrait de l'ouvrage d'Anne Popet, *Le conte et l'apprentissage de la langue* (2004, p. 7) reprenant les programmes :

> Le plus vite possible, l'enfant est mis en situation de découvrir le plaisir du conte. Les grands thèmes de la littérature orale […] sont abordés régulièrement dès l'âge de trois ans. C'est l'occasion d'enrichir les échanges et le langage d'évocation, d'ouvrir les jeunes esprits à la culture des contes.

En 2008, les programmes soulignent la richesse des contes ainsi que la pertinence de leur utilisation au cycle 1. Les contes interviennent dans les programmes dans le domaine intitulé « S'approprier le

langage » :

> Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. Comprendre : Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur age, ils parviennent à comprendre des récits de plus en plus longs ou complexe [...]À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de : Connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes.

Nous nous pencherons plus en détail sur les programmes de 2015 car ce sont ceux qui seront en vigueur lors de la mise en œuvre de ce mémoire. Les contes n'y apparaissent qu'une seule fois comme un outil pour se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe :

> A travers les situations concrètes de la vie de la classe, une première sensibilité aux expériences morales (sentiment d'empathie, expression du juste et de l'injuste, questionnement des stéréotypes...) se construit. Les histoires lues, contes et saynètes y contribuent ; la mise en scène de personnages fictifs suscite des possibilités diversifiées d'identification et assure en même temps une mise à distance suffisante.

Le programme de 2015 insiste beaucoup sur l'importance du langage et de l'écrit. Le langage oral apparaît comme un élément incontournable de l'école maternelle, pilier de tout apprentissage car il est transversal à tous les domaines. La découverte de l'écrit doit préparer aux apprentissages du cycle 2 et plus particulièrement à celui de la lecture.

> Le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » réaffirme la place primordiale du langage à l'école maternelle comme condition essentielle de la réussite de tous […]. La structuration du langage oral d'une part et l'entrée progressive dans la culture de l'écrit d'autre part, constituent des priorités de l'école maternelle.

Les programmes de l'école insistent sur l'utilisation du conte en classe mais comment faut-il l'enseigner et pourquoi cet apprentissage apparaît primordial pour les jeunes enfants ?

### 1.4.2 Pourquoi et comment enseigner le conte à l'école maternelle ?

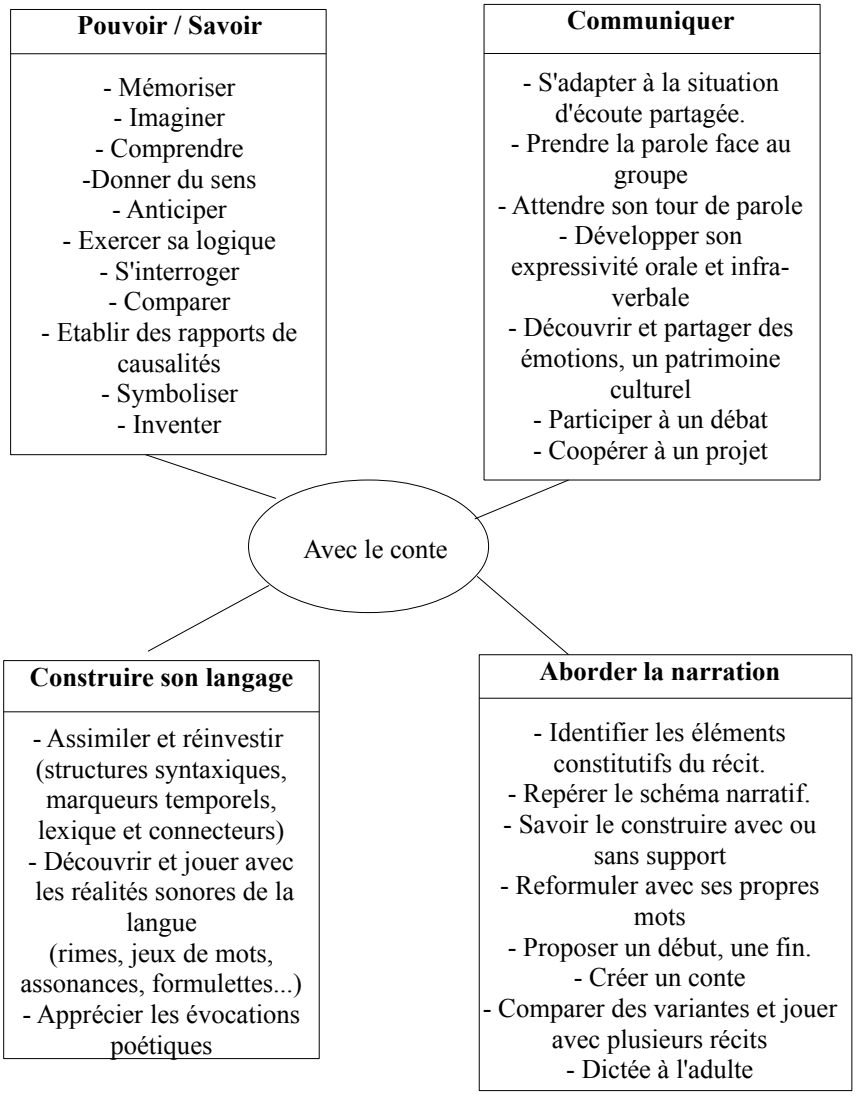
La littérature en maternelle est importante car elle fait partie d'une des missions de l'école qui est de donner le goût de la lecture aux élèves et une culture littéraire commune. Le site Eduscol explique que :

> permettre à chaque élève des écoles maternelles de découvrir la langue par la fréquentation régulière, quotidienne, d'oeuvres choisies est une pratique déterminante dans l'accès à une première culture littéraire.

L'éducation nationale a donc comme principal objectif à l'école maternelle de mettre en place une « première culture commune ». Or, les contes sont devenus un élément incontournable à l'école et le genre dominant de cette acculturation.

Le conte permet de construire des pratiques langagières et de passer d'un langage de situation à un langage d'évocation. Ce passage est rendu possible par l'utilisation du conte d'après Anne Popet (2004, p. 35) et le vocabulaire que l'enfant va acquérir à travers le conte. Le langage passe d'un outil de communication à un objet d'apprentissage.

**Lien entre le conte et l'apprentissage (A. Popet)** *Le conte et l'apprentissage de la langue* (2004, p. 41)




Le conte permet un travail particulier en langage grâce à la reconstitution et la reformulation de l'histoire. En effet, d'après Anne Popet : « Evoquer à partir des contes, c'est mettre en mots et prendre conscience des pensées qui se sont formées durant l'écoute ». (2004, p.41)

Le conte est un support intéressant pour l'apprentissage dans les classes de maternelle. L'art du contage en maternelle est fondamental. Il permet de mobiliser tous les élèves autour de la parole dans la transmission des récits. Mais comment aborder le conte avec les jeunes enfants ? Pour Mireille Brigaudiot dans son ouvrage *Apprentissage progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, il est important de valoriser la compréhension dans les petites classes. Il est donc utile de rappeler qu'il y a une différence entre lire et raconter le conte. Raconter un conte signifie être dans le domaine de l'oral. En effet, selon le contexte (âge et maturité des enfants, conditions d'écoute...), les mots

peuvent être modifiés ainsi que la forme de l'histoire. En racontant, il est possible d'enlever ou, au contraire, d'ajouter des éléments en fonction de l'attitude du public qui est en réception. Cela permet une adaptation parfois nécessaire à la compréhension. Lire le conte, au contraire, veut dire que l'on se trouve dans le domaine de l'écrit. En effet, la lecture ne change aucun mot, il y a une permanence de l'écrit qu'il est important de faire sentir aux enfants. D'après B. Bettelheim (1976, p. 231), il est beaucoup plus important de raconter un conte à un enfant plutôt que de le lui lire. L'enfant ne va pas percevoir l'histoire de la même façon si celle-ci est racontée. L'histoire s'adapte à l'enfant et non le contraire :

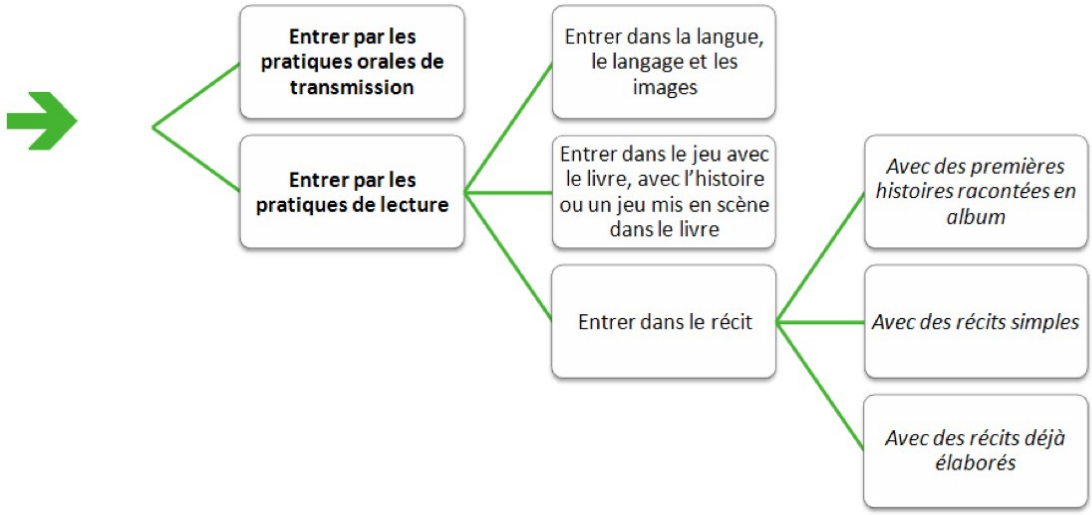
> Les conteurs modifient l'histoire selon les questions posées par l'enfant, selon le plaisir ou la peur qu'il exprime verbalement ou en se blottissant tout contre lui. En se tenant à la lettre de ce qui est imprimé, on prive le conte de fée de la plus grande partie de sa valeur.

Ce point de vue est partagé par Anne Popet dans son ouvrage *Le conte et l'apprentissage de la langue* (2004, p. 12). Elle y explique que le conte doit être raconté, faire intervenir mémoire et invention et ainsi retrouver tout son sens en tant que genre de tradition orale.

Mais raconter de la littérature ne suffit pas pour enseigner la littérature. Il faut savoir varier les entrées pour conserver l'attention des élèves et assurer un apprentissage solide.

Sur le site Eduscol il est possible de trouver un document intéressant qui permet d'appréhender la première culture commune de façon plus approfondie en classe :

**Proposition du site Eduscol pour une première approche d'une culture littéraire commune**




Ce schéma explique les différentes manières d'entrer dans la littérature en maternelle.

En premier lieu, il propose une entrée par le récit « Pratiques orales de transmission » qui permet de raconter l'histoire plutôt que de la lire et également de la mettre en scène ; par exemple avec des

marottes. Cette entrée correspond bien aux recommandations données par A. Popet et B. Bettelheim pour des enfants de maternelle et au support littéraire qu'est le conte.

Ensuite, le schéma propose une deuxième entrée à partir des « Pratiques de lecture ». Cette entrée est plus orientée vers le « lire » que le « raconter ». Ceci à travers « la langue, le langage et les images » ; « le jeu, le livre, avec l'histoire ou un jeu mis en scène dans le livre » et, « entrée dans le récit ».

Selon Bernard Devanne, (La mise en réseaux : Comment élaborer une culture littéraire ? Rencontre avec B. Devanne – Interview de Françoise Roland, crdp académie de Bordeaux), les élèves ne peuvent vraiment comprendre la littérature que si son enseignement est organisé en réseau. Il est l'inventeur de la mise en réseaux. Pour lui, cette approche permet :

> « la découverte de la diversité, la possibilité d'établir des liens multiples dans un même moment : c'est pourquoi nous ne pouvons dans cette perspective orthographier réseaux qu'au pluriel. Les pratiques habituelles procèdent par juxtaposition des lectures, ce qui n'aide guère à rendre plus expertes les lectures ultérieures. Une approche des textes qui a pour souci constant de rendre possible la construction de liens multiples y parvient d'autant mieux qu'elle s'accompagne de moments de formulation, de reformulations, d'affichages des liens identifiés, autant de situations qui provoquent et stabilisent des attitudes culturelles. »

Catherine Tauveron reprend cette idée de mise en réseaux, (2002, p. 145) : « Toute compréhension suppose une mise en relation ». Il est important de mettre en réseau des textes littéraires. Cette mise en réseau permet de construire des liens entre plusieurs œuvres et faire apparaître leurs points communs ainsi que leurs différences. Les principaux buts de cette mise en relation sont de résoudre des problèmes de compréhension et d'interprétation posés par les textes. La mise en réseau des œuvres littéraires sert à faire des liens entre les livres et suscite l'intérêt des élèves.

D'après Catherine Tauveron (2002, p. 145) la lecture en réseaux a trois fonctions :

> « Elle permet l'éducation d'un comportement de lecture spécifique dont on a vu qu'il suppose la mise en relation des textes déposés dans la mémoire du lecteur. »
> « Elle permet de construire et de structurer la culture qui en retour alimentera la mise en relation ».
> « Elle permet en tant que dispositif multipliant les voies d'accès aux textes, d'y pénétrer avec plus de finesse, d'y découvrir des territoires autrement inaccessibles, d'éclairer des zones autrement laissées dans la pénombre ».

Elle propose treize types de réseaux à mettre en place en classe (2002, p. 145) :

> « autour d'un personnage-stéréotype ; autour d'un univers langagier, thématique, symbolique, fantasmatique d'un auteur, autour d'une même technique d'écriture problématique ; autour d'un genre ; autour d'une reformulation ; la réécriture ou la réappropriation ; la parodie ; la continuation ; le mélange ; les variations ; les variantes ; l'allusion ; l'adaptation ; autour d'un mythe ou d'un symbole ».

Le conte s'enseigne à partir du contage et de mises en réseaux de plusieurs œuvres dans le but d'approcher une première culture littéraire. Mais comment faire entrer les élèves dans l'apprentissage pour que ce dernier soit totalement efficace ?

1.5 Partir des représentations des élèves

D'après les dernières théories en psychologie cognitive, il est important de partir des représentations des élèves dans les apprentissages pour les faire évoluer. Lorsque nous parlons de représentations, il s'agit ici de « tout ce qu'il y a déjà dans la tête des élèves », d'après J.-P. Astolfi (1992, p.125). Le constructivisme met l'élève en situation de construction de son savoir. L'idée est de mettre l'enfant en position de surmonter un obstacle par la remise en question de sa conception initiale :

> « Le projet d'enseignement constructiviste en revient au « mentalisme » [...] et il s'intéresse sur ce qui se passe dans la fameuse « boîte noire », tout en conservant la centration principale sur l'élève apprenant. »

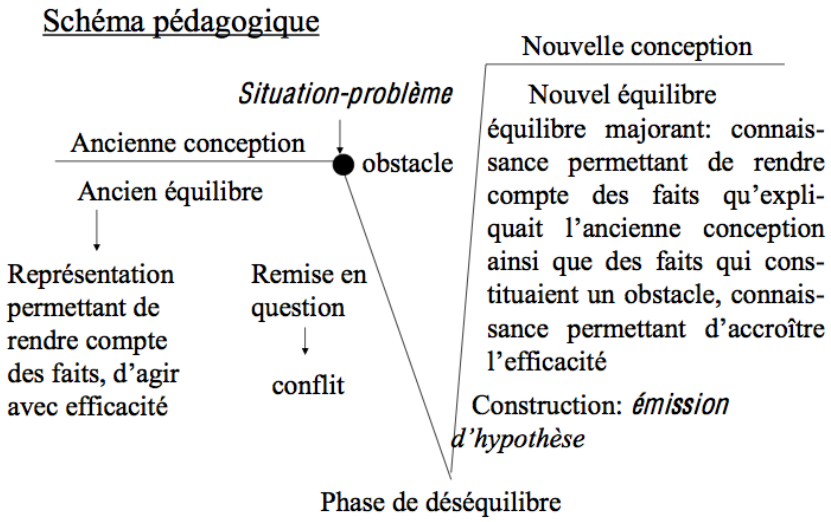
Il est alors indispensable pour l'enseignant de faire surgir les représentations des enfants afin qu'ils puissent les dépasser. En effet, quand l'enfant utilise ce qu'il pense connaître, il ne va pas pouvoir résoudre le problème posé par la situation d'apprentissage. Le but est donc de construire une nouvelle conception qui va se substituer à l'ancienne et qui va être plus performante pour résoudre la situation problème :

> amener l'élève à franchir un obstacle analysé, alors que, dans la plupart des cas de la vie courante, on a tendance à contourner l'obstacle pour réaliser la tâche avec ce que l'on sait déjà faire. Et donc, de ce fait, à ne rien apprendre. (J.-P. Astolfi 1992, p. 126).

Le schéma ci-dessous reprend la théorie du socio-constructivisme et démontre la place primordiale des représentations des élèves dans l'apprentissage. Cette représentation initiale qui peut être détectée à travers l'évaluation diagnostique est remise en cause par la situation problème. Selon J.-P. Astolfi :

« La situation problème doit offrir une résistance suffisante, amenant l'élève à y investir ses connaissances antérieures disponibles ainsi que ses représentations, de façon à ce qu'elle conduise à leur remise en cause et à l'élaboration de nouvelles idées. » (1992, p. 127).

**Schéma pédagogique du modèle socio-constructiviste (J.-M. Martinez)**




Le concept d'objectif-obstacle développé par J.-P. Astolfi et M. Develay illustre également très bien la nécessité de s'intéresser aux représentations des enfants dans l'apprentissage.

Selon Gérard de Vecchi, « Des représentations, oui, mais pour en faire quoi ? », *Cahiers pédagogiques*, n°312, mars 1993, p. 50

> « le savoir à enseigner était, jusqu'à présent, défini par rapport au savoir savant. La découverte de l'existence d'obstacles liés aux conceptions des élèves oblige à prendre ces dernières en compte. Ainsi la définition des objectifs pourrait ne plus dépendre seulement d'une transposition du savoir universitaire, mais aussi des difficultés inhérentes à l'élève [...] Les obstacles à dépasser seront donc le résultat du croisement de l'analyse de la matière et des conceptions apparues chez les élèves. »

Ainsi, les contes merveilleux ont des spécificités et il est intéressant de les étudier à l'école maternelle. En effet, il s'agit d'un lieu où l'enfant se développe en tant qu'individu à part entière. Les contes merveilleux favorisent ce développement en faisant acquérir l'esprit critique, l'imagination et en aidant l'enfant à devenir élève. Faire réfléchir l'enfant sur des textes de littérature et particulièrement les contes classiques est un bon moyen pour qu'il découvre le monde qui l'entoure. De plus, cet apprentissage se fondant sur les représentations des élèves est important pour le cheminement intellectuel de l'enfant et l'acquisition du langage.

## 2 Le cadre méthodologique

### 2.1 Problématique et hypothèses

A travers ce mémoire, je cherche à savoir comment faire évoluer les représentations parfois faussées que les enfants ont des contes merveilleux traditionnels. En effet, les contes classiques ont leurs propres spécificités que les reprises plus modernes n'ont pas conservées.

D'après les données exposées dans le cadre théorique, je peux faire plusieurs hypothèses :

- Les premières représentations du contes chez les enfants mais aussi chez certains adultes ne sont pas celles des contes classiques traditionnels, mais celles données par les autres médias comme le cinéma et notamment les reprises des studios Disney à travers les films d'animation ou bien celles des multiples réécritures modernes. Ce sont les représentations les plus connues par les enfants de ce jeune âge (quatre à cinq ans) car la médiatisation des reprises des contes est très forte. La culture commune est plus orientée dans ce sens que vers celui des contes classiques de Perrault, de Grimm ou bien encore d'Andersen.
- Enseigner les contes a un intérêt éducatif certain car il permet aux élèves de s'ouvrir au monde et à une culture littéraire commune des textes classiques de notre patrimoine. Ceci permet également de développer l'esprit critique car ils pourront ainsi établir une relation entre les contes traditionnels et les différentes reprises qui leur sont proposées.
- L'étude des points communs et des différences des contes relevés à travers la mise en place d'un réseau peut permettre aux enfants de mieux appréhender ce qu'est le conte et de pouvoir définir ce genre littéraire en connaissant ses caractéristiques. Ainsi, ils sont plus à même de vérifier grâce à ce qu'ils ont vu et appris en classe, si ce qu'ils ont face à eux, (que ce soit sous forme d'albums ou bien de films), est bel est bien un conte.
- Le fait de partir de la représentation qu'ont les élèves des contes merveilleux leur permet de faire évoluer leurs perceptions, notamment sur ce qu'est véritablement le conte, pour ensuite pouvoir leur donner les versions traditionnelles qu'ils pensaient déjà connaître, mais aussi d'autres beaucoup moins connues.
- La mise en réseau des contes permet de mieux appréhender les séances de langage et de favoriser une progression dans l'apprentissage.

## 2.2 Contexte de la recherche

Je suis en stage à l'école maternelle Jean Moulin de Limoux, dans une classe de petite et moyenne section. J'ai à ma charge treize enfants de petite section et onze enfants de moyenne section. Je suis professeur des écoles stagiaires et à ce titre, j'occupe un poste à 50%. Je ne vois donc les élèves que le lundi et le mardi.

Les élèves de cette classe sont très réceptifs et n'engagent aucun refus vis à vis de l'apprentissage. Au contraire, ils sont curieux et désireux d'apprendre. La participation des élèves en classe est correcte et ils ont un bon niveau général mais plus particulièrement en vocabulaire.

J'ai mis en place la séquence sur les contes en période trois. En effet, il me semblait prématuré de faire cette étude auparavant. Au départ, je voulais mener le travail avec tous les élèves : petite et moyenne sections confondues. Mais, je me suis rendu compte assez rapidement que les enfants de petite section n'étaient pas assez mûrs pour faire un tel travail. C'est pour cette raison que je n'ai travaillé qu'avec les élèves de moyenne section, l'après midi pendant que les petits étaient à la sieste.

Les enfants avaient déjà abordé les contes l'année précédente en petite section mais pas nécessairement dans tous leurs aspects. Ainsi, ils connaissent *Le petit Chaperon rouge, Les trois petits cochons, Boucle d'or et les trois ours* et *Le loup et les sept chevreaux*.

## 2.3 Description de la démarche et données de départ

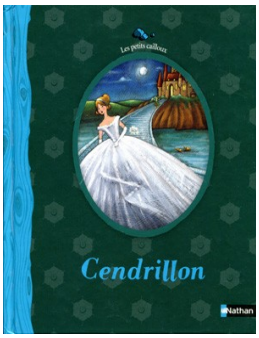
Ma recherche porte exclusivement sur des élèves d'écoles maternelles et en particulier ceux de la classe de moyenne section dans laquelle je suis actuellement en stage.

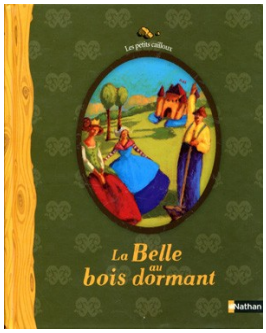
Mon but est de mettre en place une séquence d'apprentissage avec un réseau littéraire sur le genre des contes. Elle démarre des représentations des élèves qu'elle sert à faire évoluer. Mon objectif est de faire émerger la structure du conte mais surtout de faire réfléchir les enfants sur l'opposition entre la réalité et la fiction. Ainsi nous nous intéresserons aux personnages du conte merveilleux, aux objets magiques, aux lieux et à l'indétermination de l'espace et du temps.

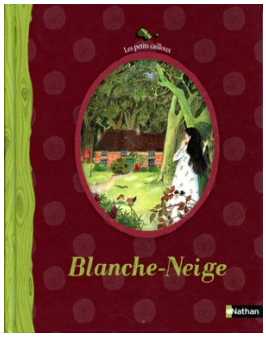
Mon autre objectif est de faire réfléchir les enfants sur les aspects plus subtils des contes que l'on ne perçoit pas lors d'une première lecture.

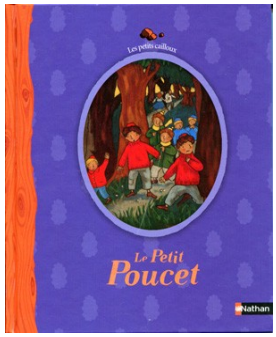
Pour cela, j'ai décidé de constituer un réseau littéraire avec les contes suivants : *Cendrillon*, *La belle au bois dormant, Blanche neige, Le Petit Poucet, Peau d'âne,* pour finir avec *La princesse au petit pois*.

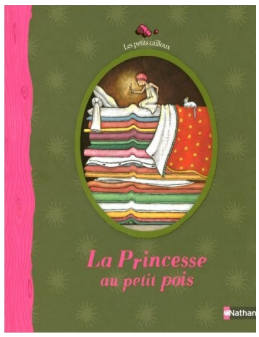
**Albums du réseau mis en place**












J'ai choisi de commencer ce réseau avec trois contes dans lesquels nous pouvons voir nettement l'irréel et la fiction notamment avec la présence de fées et de plusieurs objets magiques. Les éléments magiques et du merveilleux sont très importants dans l'histoire. En effet :

- Dans le conte de *Cendrillon*, interviennent une fée avec une baguette magique et plusieurs transformations : transformation de la citrouille en carrosse, de souris en chevaux, d'un rat en cocher, de lézards en laquais et de haillons en robe de bal. La magie est omniprésente dans l'histoire puisque c'est autour d'elle que se déroule l'action. Si le prince doit retrouver la princesse c'est parce que la magie a fait effet seulement jusqu'à minuit et qu'elle a dû s'enfuir.
- Dans *La belle au bois dormant*, plusieurs fées interviennent qui sont aussi bien du coté du bien que du mal. Les fées ont des baguettes magiques et le pouvoir de faire des dons à la princesse. Ces derniers peuvent être des dons positifs (la beauté) ou négatifs (la mort). Toute l'histoire découle de ces pouvoirs magiques. Le fait de tomber endormi pendant un siècle fait aussi partie des éléments de l'irréel du conte, de même que le réveil de la princesse par un baiser qui peut être interprété comme un élément magique dans l'histoire. De plus, la deuxième partie du conte fait intervenir une ogresse.
- Enfin, dans le conte de *Blanche-Neige,* apparait une méchante reine qui utilise un miroir magique et qui a des pouvoirs surnaturels puisqu'elle est capable de fabriquer une pomme empoisonnée et de changer son apparence. De même que *Cendrillon*, ce conte fait intervenir une transformation car la reine se change en paysanne. Le fait que la princesse tombe endormie après

avoir croqué un morceau de la pomme est aussi un élément magique de l'histoire. Dans ce conte, les éléments magiques sont indispensable à l'histoire.

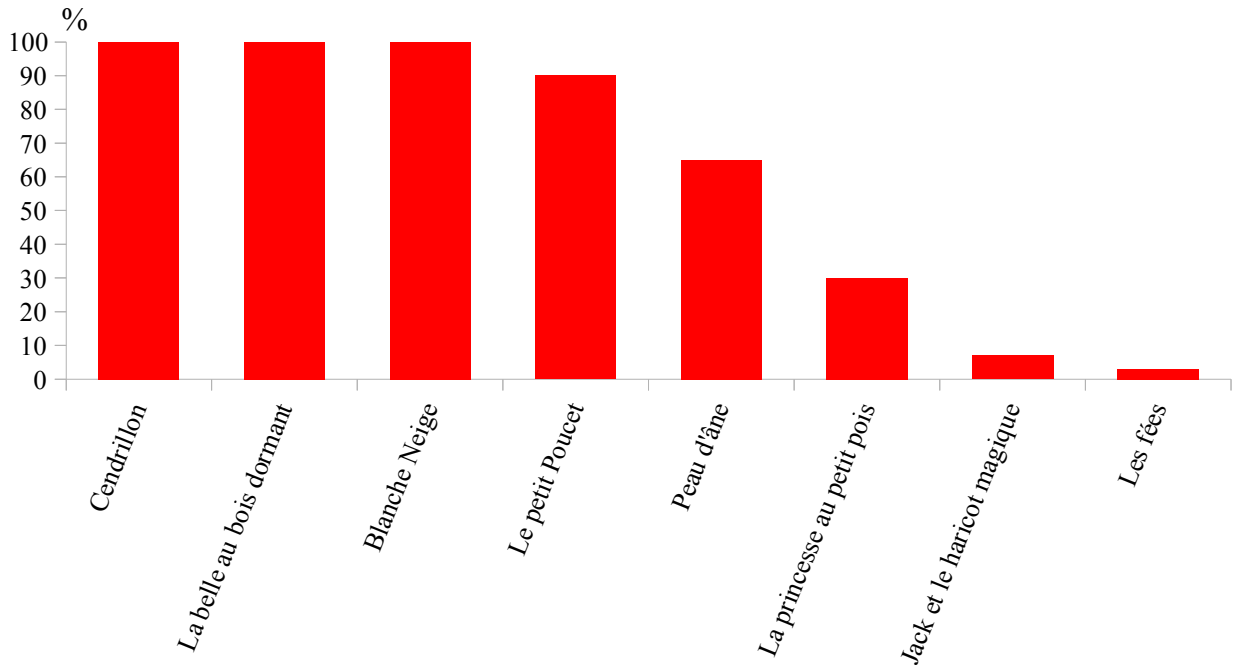
Je poursuis ce réseau avec d'autres contes où se trouvent quelques phénomènes du merveilleux mais où la fiction est moins évidente. En effet, le réel y a aussi son importance.

- Dans *le Petit Poucet,* le seul fait magique est la présence de l'ogre et des bottes de sept lieues. Tout le reste de l'histoire paraît se dérouler dans la réalité.
- C'est aussi le cas pour *Peau d'âne* où il n'y a de magique que la présence de la fée et la baguette magique.
- Enfin, *La Princesse au petit pois* ne présente aucune caractéristique magique, ce n'est pas un conte merveilleux. Néanmoins, il est intéressant de le proposer pour montrer aux élèves qu'un conte n'a pas nécessairement des caractéristiques magiques et des personnages avec des pouvoirs. De plus, afin que les enfants comprennent mieux cette histoire, j'ai décidé de leur faire vivre l'expérience du petit pois : faire s'allonger les élèves sur deux ou trois matelas et couvertures, placer un objet dur sous ces objets pour voir s'ils le sentent puis remplacer cet objet par un petit pois pour comparer la sensation.

Le quatrième conte du réseau doit être différent des trois premiers afin que les élèves réfléchissent à ce qu'est un conte. Ils doivent comprendre qu'un conte n'est pas seulement une histoire avec des fées, des princesses et des baguettes magiques. Il peut y avoir d'autres personnages et d'autres objets magiques. C'est pour cette raison que j'ai choisi de faire étudier le conte du *Petit Poucet*. Ce réseau a été pensé de façon à correspondre aux représentations que peuvent avoir les élèves des contes. Pour cela, les trois premiers contes du réseau sont des contes repris par les studios Disney et qui semblent être les plus connus d'après les données ci-dessous qui sont *Cendrillon, La belle au bois dormant* et *Blanche Neige.* Le quatrième conte est *Le Petit Poucet,* très connu également mais qui paraît différent des trois premiers car il n'y a pas de princesse ni de fées. Je termine ce réseau par des contes moins bien connus avec *Peau d'âne* et *La princesse au petit pois.* Ce choix a été fait d'après l'analyse des réponses d'un questionnaire proposé à des adultes et à des enfants dans lequel je demandais d'entourer les contes qu'ils connaissaient le mieux. Ils avaient le choix entre *: Cendrillon, Peau d'âne, Le petit Poucet, Blanche Neige, La Belle au bois dormant, Les fées, La princesse au petit pois* et *Jack et le haricot magique.*

**Les contes merveilleux les plus connus**

(A partir des réponses à un questionnaire tout public)




Pour mener à bien cette séquence, j'ai utilisé les albums exposés ci-dessus comme appuis du récit mais je n'ai pas fait pas de lecture. Les contes seront racontés aux élèves comme le préconisent les didacticiens.

De plus, l'album de L*a belle au bois dormant* se termine lors du réveil de la princesse. Or je voulais que les enfants connaissent la vraie version de Charles Perrault avec la présence de l'ogresse. Raconter le conte était donc pour moi une nécessité.

Du coté des élèves, il semble important de voir comment ils appréhendent le conte et ce qu'il représente pour eux. Cette analyse est possible à travers l'étude de verbatims et le tableau comparatif des contes étudiés dans le réseau. Le but de ce tableau est que les élèves aient une vue d'ensemble des oeuvres du réseau. Il a été affiché au tableau tout au long de la séquence puis dans la classe pour que les élèves puissent y avoir accès. Ce tableau n'est pas resté figé, c'est-à-dire que nous avons pu y apporter des modifications durant toute la séquence, chaque fois que nécessaire, suivant l'évolution des perceptions des élèves. Les modifications ont été apportées sur la demande des élèves eux-mêmes pour être certain que l'évolution de leurs représentations est bien réelle et non pas induite par l'enseignant. Les modifications ont été notées par l'enseignant en dictée à l'adulte. C'est un procédé qui semble intéressant car il permet à l'enfant de produire du texte même s'il ne peut pas écrire seul. Ce texte qui est réduit au maximum, est complété par des images pour que les

élèves puissent mieux se souvenir de ce qui a été fait.

Les dessins d'élèves sont aussi des productions intéressantes à analyser car ils définissent très bien les représentations des enfants et particulièrement s'agissant des personnages des contes. Il est intéressant également de savoir quelles versions d'un conte ils retiennent dans leurs représentations : la version classique, la version de Disney ou bien une autre version issue des réécritures ? Ces dessins ont été réalisés en début de séquence à partir des héros des contes. J'ai montré aux élèves plusieurs images du héros et ils devaient dire lesquels ils connaissent. A la fin de la séquence, les enfants doivent prendre conscience que chaque personnage de conte a des spécificités et que c'est grâce à ces dernières que nous pouvons le reconnaître sur différentes images, mais qu'il n'existe pas une seule représentation pour un seul personnage. Par exemple, Blanche Neige n'est pas toujours représentée portant une robe jaune et bleue car cela n'est pas ce qui la caractérise, mais elle sera toujours représentée ayant les cheveux noirs et la peau blanche. Travailler avec les images me paraît ici très intéressant car nous sommes dans une période où les images sont omniprésentes dans nos vies et les enfants doivent être capables de savoir les appréhender. Savoir les lire et les comprendre à travers les albums est un premier pas vers l'acquisition de l'esprit critique.

En commençant le réseau des contes, je leur montre la couverture de l'album en leur demandant s'ils ont une idée sur l'histoire. S'ils la connaissent je note au tableau ce qu'ils disent puis le récit sert à vérifier la véracité de leurs représentations. S'ils ne la reconnaissent pas, je dis le nom du personnage en voyant si cela les aide à retrouver l'histoire.

Un questionnaire auprès des parents d'élèves me permet de connaître la place du conte à la maison. Est-ce que leurs enfants ont accès aux contes sous forme de livres ou bien sous forme de films d'animation ? Privilégient-ils les contes classiques ou bien les réécritures ? Sont-ils plus particulièrement intéressés par les reprises des contes par les studios Disney ? Si oui lesquels connaissent-ils le mieux en tant que parents ?

Pour conclure ce travail, la participation de la classe au festival du conte de Limoux est intéressante. En effet, elle permet de clôturer l'étude réalisée sur les contes merveilleux de façon ludique et surtout d'écouter des contes racontés par une autre personne. Cela aide les enfants à connaître plusieurs façon de « conter » le conte.

## 3 Recueil et analyse des données

### 3.1 Recueil des données

- Représentations des élèves sur le genre du conte

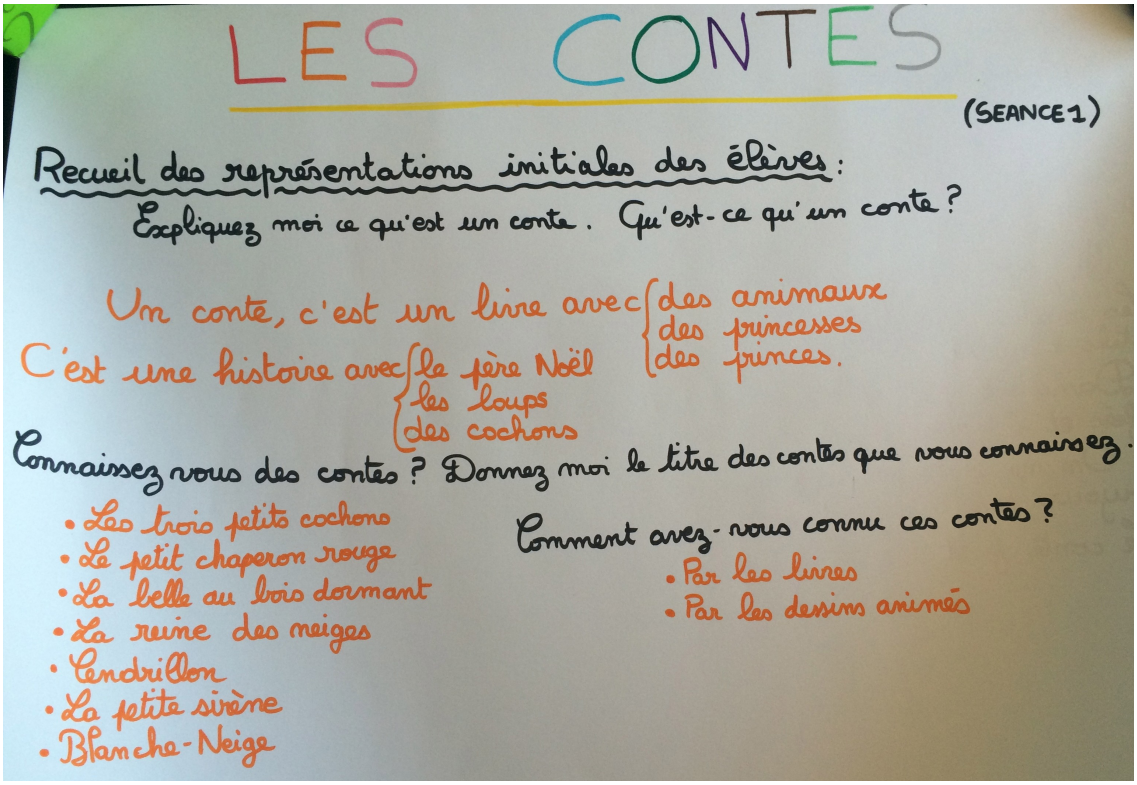
La première séance de la séquence devait servir à recueillir les représentations des élèves sur le genre littéraire du conte.

Pour cela, je leur ai demandé de me dire ce qu'était un conte selon eux et de m'en citer quelques-uns. En dictée à l'adulte nous avons créé une affiche.

Voici un extrait de verbatim de cette séance.

| | | |
|---|---|---|
| 2 | Rémi | c'est une histoire |
| 3 | Jade | un livre |
| 4 | Karlein | y a des animaux |
| 5 | Enseignante | donc les contes ce sont des histoires avec des animaux |
| 6 | Safa | oui avec des cochons |
| 7 | Enseignante | des cochons ? et qu'est-ce qu'on trouve d'autre dans les contes ? |
| 8 | Gatien | des loups |
| 9 | Enseignante | d'accord et est-ce que vous en connaissez des contes ? |
| 10 | Rémi | non |
| 11 | Enseignante | vous en connaissez pas du tout ? |
| 12 | Jade | non |
| 13 | Gatien | avec des loups |
| 14 | Enseignante | oui qu'est-ce que tu connais comme histoire avec des loups ? |
| 15 | Dylan | les trois petits cochons |
| 16 | Enseignante | oui très bien *les trois petits cochons* |
| 17 | Elyes | *Le petit Chaperon rouge* |
| 18 | Gatien | oui *Le petit Chaperon rouge* y a un loup |
| 19 | Enseignante | très bien oui *Les trois petits cochons* et *Le petit Chaperon rouge* je le note sur notre affiche quoi d'autre comme histoires ? |
| (...) | | |
| 22 | Rémi | des princesses |
| 23 | Enseignante | oui c'est vrai il y a des princesses dans les contes |
| 23 | Karlein | et aussi des mamans |
| 25 | Jade | et et et aussi des princes |
| 26 | Safa | comme dans *Cendrillon* |
| 27 | Enseignante | c'est vrai Safa /tu as raison je le note sur notre affiche regarde |
| 28 | Jade | et dans *Blanche Neige* aussi |
| 29 | Enseignante | *Blanche Neige* / oui |
| 30 | Elea | et la reine des neige aussi + Elsa c'est une princesse |
| 31 | Enseignante | est-ce que je note sur l'affiche que *La reine des neiges* est un conte ? |
| 32 | Jade | oui tu le note maitresse + c'est comme *Blanche Neige* et et *Cendrillon* |

Voici l'affiche réalisée à l'issue de cette séance :




- <u>Représentations des élèves sur le conte de Cendrillon</u>

Lors de la deuxième séance, j'ai décidé de faire une entrée dans l'histoire par le personnage.

Pour cela, j'avais prévu plusieurs images représentant le personnage de Cendrillon. Le but était de voir quelles sont celles que les enfants allaient reconnaître.

Tous les élèves ont reconnu la Cendrillon par les studios Disney et la Cendrillon du film de Kenneth Branagh avec l'actrice Lily James sorti en 2015.

Cendrillon
Studios Disney
(1950)

Cendrillon, le film avec Lily James (2015)

Voici le verbatim correspondant :

| | | |
|---|---|---|
| 19 | Enseignante | D'accord et là ?<br>(je montre la cinquième image) |
| 20 | Jade | c'est Cendrillon |
| 21 | Lina | Cendrillon |
| 22 | Elea | Cendrillon |
| 23 | Rémi | oui c'est Cendrillon moi je connais Cendrillon |
| 24 | Safa | moi je l'ai à ma maison |
| 25 | Enseignante | oui c'est Cendrillon + d'accord + et là ?<br>(je montre la sixième image) |
| 26 | Elea | Cendrillon |
| 27 | Safa | c'est Cendrillon le film |
| 28 | Elyes | je l'ai regardé avec maman à la maison |

Les élèves ont été moins nombreux à reconnaître les illustrations de Cendrillon issues des différentes éditions du conte comme celle de Lynn Bywaters et de Ruth Sanderson. Ces images représentent toutes les deux Cendrillon portant une robe de bal.

Cendrillon au bal, illustration de Lynn Bywaters (1993)

Cinderella, illustration de Ruth Sanderson (2002)

Voici le verbatim correspondant :

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Enseignante | aujourd'hui on va travailler sur une nouvelle histoire<br>je vais vous montrer des images<br>vous allez me dire si vous connaissez d'accord ?<br>(Je montre la première image) |
| 2 | Karlein | c'est la reine et le roi |
| 3 | Safa | c'est Blanche-Neige |
| 4 | Lina | c'est Cendrillon |
| 5 | Enseignante | oui Lina tu as raison c'est Cendrillon |
| 6 | Safa | mais elle a pas la robe bleue que d'habitude elle porte Cendrillon |

Aucun élève n'a reconnu Cendrillon habillée en haillons ou assise à coté de la cheminée.

Cendrillon, Arthur Rackham (1910)

Cendrillon, gravure de Garnier (XIXème siècle)

J'ai ensuite poursuivi la séance en demandant aux élèves de me raconter l'histoire de Cendrillon. Voici le résultat de la dictée à l'adulte qui a suivi.

*« Cendrillon a perdu sa pantoufle. Elle va au bal.*
*Elle embrasse le prince et l'épouse.*
*Elle fait du cheval et chante beaucoup.*
*Anastasie et Javotte déchirent la robe de Cendrillon.*
*Elle est poursuivie par les gardes quand elle part du château.*
*Elle habille Gusgus la souris. La petite souris donne un coup de pied au chat Lucifer. »*

Après le récit de l'oeuvre traditionnelle de Charles Perrault, voici leur nouvelle conception de ce conte :
Dictée à l'adulte des élèves qui avaient pour consigne de raconter le conte de Cendrillon.

*« Cendrillon travaille dans sa maison pour sa belle mère et ses deux demi sœurs.*
*Elle veut aller au bal mais elle doit aider ses sœurs à s'habiller pour y aller.*
*Elle ne peut pas aller au bal donc elle est triste.*
*Sa marraine la fée apparaît, elle transforme les animaux en humains et la citrouille en carrosse.*
*La fée fabrique une belle robe à Cendrillon et lui donne des pantoufles de verre.*
*Cendrillon va au bal et danse avec le prince.*
*A minuit toute la magie s'en va donc Cendrillon part du bal et perd sa chaussure de verre.*
*Le prince la trouve et décide de retrouver la princesse.*
*Il fait essayer la pantoufle à toutes les filles.*
*Il la fait essayer aux deux sœurs, la pantoufle est trop petite.*
*Cendrillon l'essaye, elle lui va bien.*
*Le prince l'épouse. »*

- <u>Représentations des élèves sur le conte de la Belle au bois dormant</u>

La troisième séance porte sur le conte de *La belle au bois dormant*.
De même que pour *Cendrillon*, j'ai décidé de faire une entrée dans l'histoire par différentes représentations du héros.
J'ai donc, comme dans la séance deux, proposé aux élèves plusieurs images représentant la belle au bois dormant et je leur ai demandé quelle image ils reconnaissaient.

Tous les élèves ont reconnu la Belle au bois dormant par les studios Disney :

La belle au bois dormant, studios Disney (1959)

Voici l'extrait de verbatim correspondant :

| | | |
|---|---|---|
| 37 | Enseignante | très bien alors l'autre image ? |
| 38 | Jade | la belle au bois dormant |
| 39 | Anaëlle | c'est la belle au bois dormant |
| 40 | Safa | je sais c'est Aurore la belle au bois dormant |
| 41 | Rémi | c'est la belle au bois dormant |
| 42 | Lina | oui j'ai le dessin animé à la maison |
| 43 | Jade | et moi aussi |
| 44 | Anaëlle | moi aussi |
| 45 | Rémi | en plus elle est endormie |
| 46 | Enseignante | elle est endormie oui + c'est celle que vous connaissez le mieux celle-là |
| 47 | Safa | oui |
| 48 | Jade | je la connais parce que je regarde le dessin animé à la maison |
| 49 | Enseignant | super<br>alors cette d'image ?<br>vous connaissez aussi ? |

| | | |
|---|---|---|
| 50 | Rémi | oh c'est encore la belle au bois dormant avec la sorcière méchante |
| 51 | Jade | elle a la robe bleue + mais tu sais que + tu sais que les fées se disputent pour la robe bleue ou la robe rose |
| 52 | Anaëlle | oui c'est la belle au bois dormant je reconnais moi |
| 53 | Dylan | la belle au bois dormant |
| 54 | Gatien | la méchante elle était derrière la cheminée |
| 55 | Elea | oui c'est pareil que l'autre photo que t'as montrée maîtresse |
| 56 | Enseignante | très bien oui vous avez raison c'est la belle au bois dormant de Disney |

Les élèves ont aussi reconnu les représentations de la princesse endormie dans un lit avec le prince sur le point de l'embrasser.

Illustration Gustave Doré (1867)

Auteurs et dates inconnus

Voici des extraits de verbatim correspondants :

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Enseignante | aujourd'hui on va travailler sur une nouvelle histoire<br>je vais vous montrer des images<br>vous allez me dire si vous connaissez ?<br>(je montre la première image) |
| (...) | | |
| 6 | Rémi | oui c'est la belle au bois dormant |
| 7 | Karlein | oui parce qu'elle dort |

| | | |
|---|---|---|
| 10 | Enseignante | et la, est-ce que vous reconnaissez ? |
| 11 | Karlein | c'est de nouveau la belle au bois dormant |
| 12 | Enseignante | oui tu as raison mais est-ce que tu peux me dire pourquoi ? |
| 13 | Safa | il y a le prince |
| 14 | Enseignante | on voit le prince c'est vrai mais pourquoi Karlein reconnaît la belle au bois dormant ? |
| 15 | Jade | le prince va réveiller la princesse |
| 16 | Elea | oui parce que elle est endormie |
| 17 | Rémi | il va l'embrasser |

| | | |
|---|---|---|
| 18 | Enseignante | c'est très bien c'est  la belle au bois dormant qui est en train de dormir et qui va être réveillée par le prince |
| 19 | Safa | mais la princesse elle est pas comme dans le dessin animé |
| 20 | Enseignante | très bien Safa c'est une très bonne remarque nous allons voir pourquoi ensemble tout à l'heure |
| 21 | Enseignante | et là est-ce que vous reconnaissez qui est sur cette image ? |
| (…) | | |
| 24 | Jade | c'est la belle au bois dormant |
| 25 | Enseignante | à quoi tu le vois que c'est la belle au bois dormant ? |
| 26 | Anaëlle | elle dort et le prince va la réveiller |
| 27 | Enseignante | oui elle est endormie |
| 28 | Jade | à chaque fois qu'une princesse est endormie c'est la belle au bois dormant |

Aucun élèves n'a reconnu les représentations de la belle au bois dormant lorsqu'elle se pique le doigt au fuseau.

Illustration d'Anne Anderson (date inconnue)

Maléfique, film avec Elle Fanning (2014) par les studios Disney

Voici l'extrait de verbatim correspondant :

| | | |
|---|---|---|
| 57 | Enseignante | et sur cette dernière image ? qui c'est ? |
| 58 | Lina | la belle au bois dormant |
| 59 | Rémi | non c'est pas la belle au bois dormant elle est pas endormie |
| 60 | Jade | oui il a raison Remi |
| 61 | Karlein | je sais pas |

J'ai ensuite poursuivi la séance en leur demandant de me raconter l'histoire de la belle au bois dormant. Voici le résultat en dictée à l'adulte :

*« La lumière de la cheminée s'éteint à cause de la sorcière.*
*La princesse s'endort et le prince l'embrasse sur la bouche. Après elle va au bal et elle danse.*
*La princesse s'appelle Aurore et la méchante s'appelle Maléfique.*
*Les fées lui font une couronne puis une surprise pour son anniversaire.*
*C'est une robe mais elles se disputent pour la couleur (bleue ou rose).*
*La princesse touche l'aiguille puis elle s'endort à cause de la sorcière.*
*La méchante capture le prince et fait la fête avec tous les méchants. »*

Après le récit de l'oeuvre traditionnelle de Charles Perrault, voici leur nouvelle conception de ce conte :
Dictée à l'adulte des élèves qui avaient pour consigne de raconter le conte de la Belle au bois dormant :

*« La méchante fée lance un sort à la princesse quand elle nait en disant qu'elle va mourir.*
*La bonne fée change le sort en disant qu'elle ne mourra pas mais qu'elle va dormir pendant cent ans.*
*La belle au dormant se pique le doigt au fuseau et tombe dans un profond sommeil de cent ans.*
*Le prince lui fait un baiser, elle se réveille et ils se marient.*
*Le prince l'amène dans son château avec sa mère qui est une ogresse.*
*L'ogresse veut manger les enfants de la belle au bois dormant mais le serviteur les cache.*
*Ensuite elle veut manger la princesse mais finalement c'est elle qui meurt en tombant dans le chaudron. »*

- <u>Représentations des élèves sur le conte du Petit Poucet</u>

La quatrième séance porte sur le conte du *Petit Poucet*.
J'ai décidé à partir de cette séance de faire une entrée par le titre. J'ai donné le titre de l'album aux élèves en le montrant en même temps écrit sur la première de couverture de l'album. J'ai ensuite demandé aux élèves de me raconter l'histoire telle qu'ils pensaient la connaître. J'ai noté sur une affiche en dictée à l'adulte ce que m'ont dit les élèves.

Voici le résultat du récit des élèves :

*« Le petit Poucet va chercher des petits cailloux.*
*Il y a un ogre qui veut manger les petits enfants.*
*Le petit Poucet met des petits bouts de pain pour retrouver sa maison mais les oiseaux ont mangé le pain.*
*Le petit Poucet s'est perdu. »*

Après le récit de l'oeuvre traditionnelle de Charles Perrault, voici leur nouvelle conception de ce conte :
Dictée à l'adulte des élèves qui avaient pour consigne de raconter le conte du Petit Poucet :

*« Le papa et la maman abandonnent les enfants dans la forêt.*
*Le petit Poucet met des cailloux pour retrouver son chemin.*
*Les parents abandonnent de nouveau les enfants dans la forêt.*
*Le petit Poucet met des bouts de pain sur le chemin mais les oiseaux les mangent.*
*Les enfants se perdent et arrivent chez l'ogre. L'ogre veut manger les enfants.*
*Le petit Poucet échange les bonnets contre les couronnes des filles de l'ogre alors l'ogre mange ses filles à la place des sept frères. Il est triste et part avec les bottes de sept lieues.*
*Le petit Poucet enlève les bottes magiques de l'ogre pendant qu'il dort et les met aux pieds.*
*Il part voir le roi et devient son messager. »*

- <u>Représentations des élèves sur le conte de Peau d'âne</u>

La cinquième séance porte sur le conte de *Peau d'âne*.
De même que pour le *Petit Poucet*, j'ai décidé de faire une entrée dans l'histoire par le titre.
J'ai donén le titre de l'album aux élèves en le montrant en même temps écrit sur la première de couverture. Comme dans la séance quatre, j'ai demandé aux élèves de me raconter l'histoire telle qu'ils pensaient la connaître. J'ai noté sur une affiche en dictée à l'adulte ce que m'ont dit les élèves.
Voici le résultat du récit des élèves :

*« Il y a un âne. La fille se déguise en âne.*
*Il y a un roi et une reine.*
*Le roi cherche sa fille parce que la princesse s'est perdue. »*

Après le récit de l'oeuvre traditionnelle de Charles Perrault, voici leur nouvelle conception de ce conte : dictée à l'adulte des élèves qui avaient pour consigne de raconter le conte de *Peau d'âne*.

*« Le roi a un âne qui le rend riche. La reine meurt et le roi décide d'épouser sa fille.*
*Sa fille n'est pas d'accord. Elle part voir sa marraine la fée pour qu'elle l'aide.*
*Elle demande à son père une robe couleur du temps, une robe couleur de lune et une robe couleur du soleil.*
*Elle demande ensuite au roi de tuer son âne pour avoir la peau. Le roi le fait.*
*Elle la met sur son corps et devient Peau d'âne.*
*Le prince la voit dans sa robe couleur du soleil. Elle est belle et le prince tombe amoureux d'elle.*
*Il demande un gâteau à Peau d'âne. Elle fait le gâteau et laisse tomber une bague dedans.*
*Le prince trouve la bague et décide d'épouser la fille qui pourra entrer la bague sur son doigt.*
*Peau d'âne essaye la bague, elle lui va bien et le prince l'épouse. »*

- Représentations des élèves sur le conte de la Princesse au petit pois.

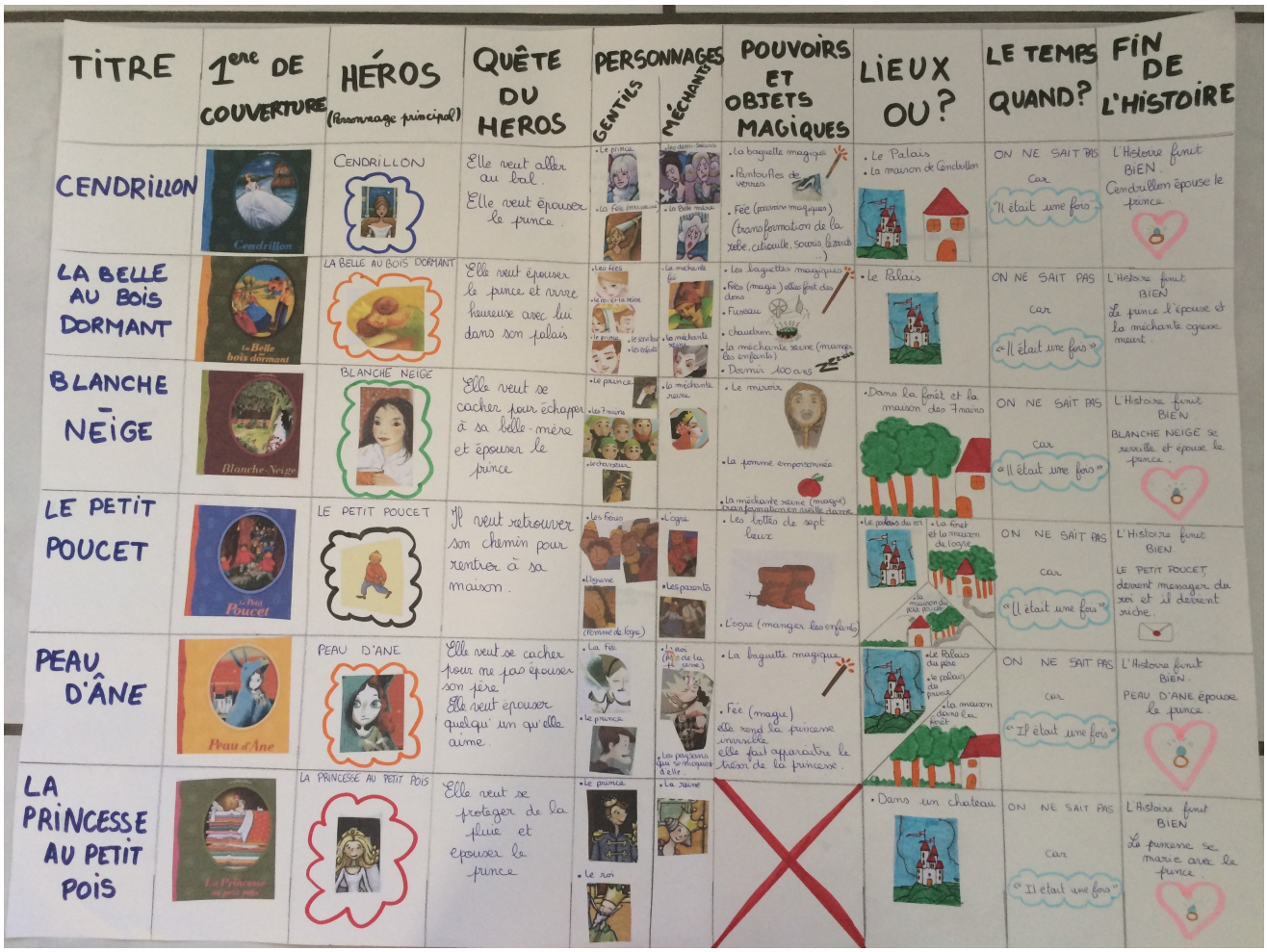
La cinquième séance porte sur le conte de *La princesse au petit pois*.
J'ai décidé de faire une entrée dans l'histoire par la première de couverture.
J'ai donné le titre de l'album aux élèves en le montrant en même temps écrit sur la première de couverture puis j'ai demandé aux élèves de me décrire la première de couverture. Pour terminer, j'ai demandé de raconter l'histoire telle qu'ils pensaient la connaître.
J'ai noté sur une affiche en dictée à l'adulte ce que m'ont dit les élèves.
Voici le résultat du récit des élèves :

*« La princesse dort dans un lit avec un petit pois dedans et elle a peur.*
*Le prince vient la sauver en enlevant le petit pois du lit.*
*Et ils se marient. »*

Après le récit de l'oeuvre traditionnelle de Hans Christian Andersen, voici leur nouvelle conception de ce conte : dictée à l'adulte des élèves qui avaient pour consigne de raconter le conte de la Princesse au petit pois.

*« Le prince cherche une vraie princesse pour se marier mais n'en trouve pas.*
*Une princesse vient dans son château un jour où il pleut pour s'abriter et dormir.*
*Pour être sure que c'est une vraie princesse, la reine met un petit pois au dessous de vingt matelas et vingts édredons.*
*Le lendemain matin, la princesse dit qu'elle a mal dormi parce que quelque chose de dur dans le lit l'a empêchée de dormir.*
*La reine et le prince sont sûrs que c'est une vraie princesse parce qu'elle a senti le petit pois dans le lit.*
*Le prince l'épouse. »*

- Tableau comparatif des contes élaboré avec les élèves durant toute la séquence




- Dessins d'élèves

J'ai demandé aux élèves avant chaque séance de dessiner le héros des contes tels qu'ils pensaient les connaître. Ceci toujours dans le but de recueillir leurs représentations.

Voici les productions des élèves pour Cendrillon, la Belle au bois dormant, Blanche-Neige, Peau d'âne et la Princesse au petit pois.

En dictée à l'adulte, chacun d'eux a expliqué ce qu'il avait dessiné.

✔ Cendrillon

*« Cendrillon a de longs cheveux blonds et une robe bleue, elle a un serre-tête bleu sur la tête. »*

*« Cendrillon a la robe bleue et les cheveux jaunes. »*

*« Cendrillon a des cheveux jaunes et longs et la robe bleue. »*

✔ La Belle au bois dormant

*« J'ai dessiné Aurore, la belle au bois dormant avec une robe rose.»*

*« La belle au bois dormant a une robe rose que lui a fait la fée. »*

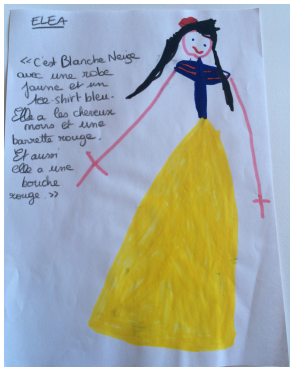
*« La belle au bois dormant avec la couronne, la robe rose et les cheveux Jaunes. »*

*« C'est la belle au bois dormant avec la robe rose, les cheveux jaunes et longs. »*

*« J'ai fait la robe bleue et rose parce que les fées se disputent pour la couleur. La belle au bois dormant a une couronne sur la tête. »*

*« La belle au bois dormant a une robe rose et bleue et une couronne sur la tête. Elle a les cheveux jaunes. »*

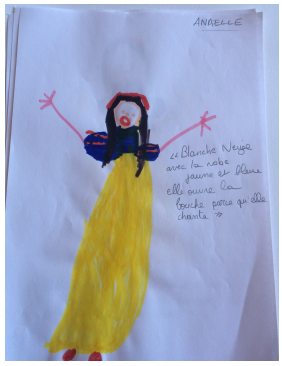
✔ Blanche-Neige




*« C'est Blanche-Neige avec une robe jaune et un tee-shirt bleu. Elle a les cheveux noirs et une barrette rouge. Et aussi elle a une bouche rouge. »*

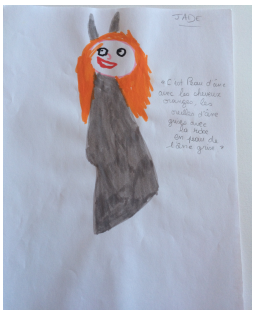
*« Blanche-Neige a une robe jaune et bleue avec un peu de rouge. Elle a les cheveux Noirs. »*

*« Blanche-Neige avec la robe jaune, la bouche rouge et les cheveux noirs. Elle a le tee-shirt bleu. »*



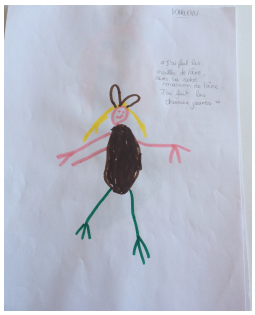

*« Blanche-Neige avec la robe jaune et bleue. Elle ouvre la bouche parce qu'elle chante. »*

✔ Peau d'âne




*« C'est Peau d'âne avec les cheveux orange, les oreilles d'âne grises avec la robe en peau de l'âne grise. »*

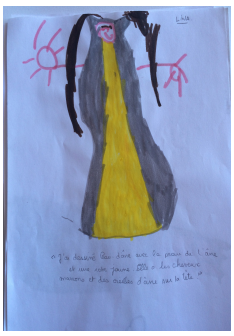
*« C'est la princesse Peau-d'âne avec une belle robe de princesse et des cheveux jaunes. »*




*« J'ai fait les oreilles de l'âne avec la robe marron de l'âne. J'ai fait les cheveux jaunes. »*

*« C'est Peau d'âne avec la belle robe de princesse et les oreilles d'âne en gris. Elle a des cheveux jaunes et la bouche rouge. Sur la tête elle a une couronne. »*

*« Peau d'âne avec une robe verte de princesse et des cheveux noirs et une couronne. »*

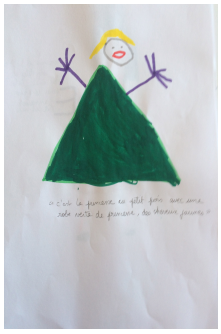


*« J'ai dessiné Peau- d'âne avec la peau de l'âne et une robe jaune. Elle a les cheveux marron et des oreilles d'âne sur la tête. »*

*« J'ai dessiné Peau d'âne avec les oreilles d'âne, les cheveux jaunes et la robe grise parce que l'âne, c'est gris. »*

*« J'ai fait Peau – d'âne elle porte la peau de l'âne comme une robe. »*

✔ La Princesse au petit pois



*« C'est la princesse au petit pois avec une robe verte de princesse et des cheveux jaunes. »*

*« J'ai dessiné la princesse au petit pois avec des cheveux longs et orange. Elle a une robe bleue de princesse. »*

*« J'ai fait la princesse au petit pois avec une robe avec des pois dessus. Elle a les cheveux longs. »*

*« La princesse au petit pois avec les longs cheveux blonds et une robe de toutes les couleurs. »*

- Données de fin de séquence

La dernière séance de la séquence a servi à recueillir les nouvelles représentations des élèves sur les contes.

Voici leur production en dictée à l'adulte.

| |
|---|
| *« Un conte, c'est une histoire ou il y a un héros. Le héros, c'est le personnage principal de l'histoire.*<br>*Il doit faire quelque chose d'important : c'est la quête.*<br>*Il y a des personnages méchants et des personnages gentils.*<br>*Les méchants veulent empêcher le héros de faire la quête mais les gentils l'aident.*<br>*Dans les contes il y a des personnages qui ont des pouvoirs magiques comme les fées et il y a aussi des objets magiques comme les bottes de sept lieues.*<br>*On ne sait jamais quand se passe l'histoire car au début, il y a « Il était une fois ».*<br>*Le conte finit bien à la fin. »* |

- Réponses au questionnaire tout public

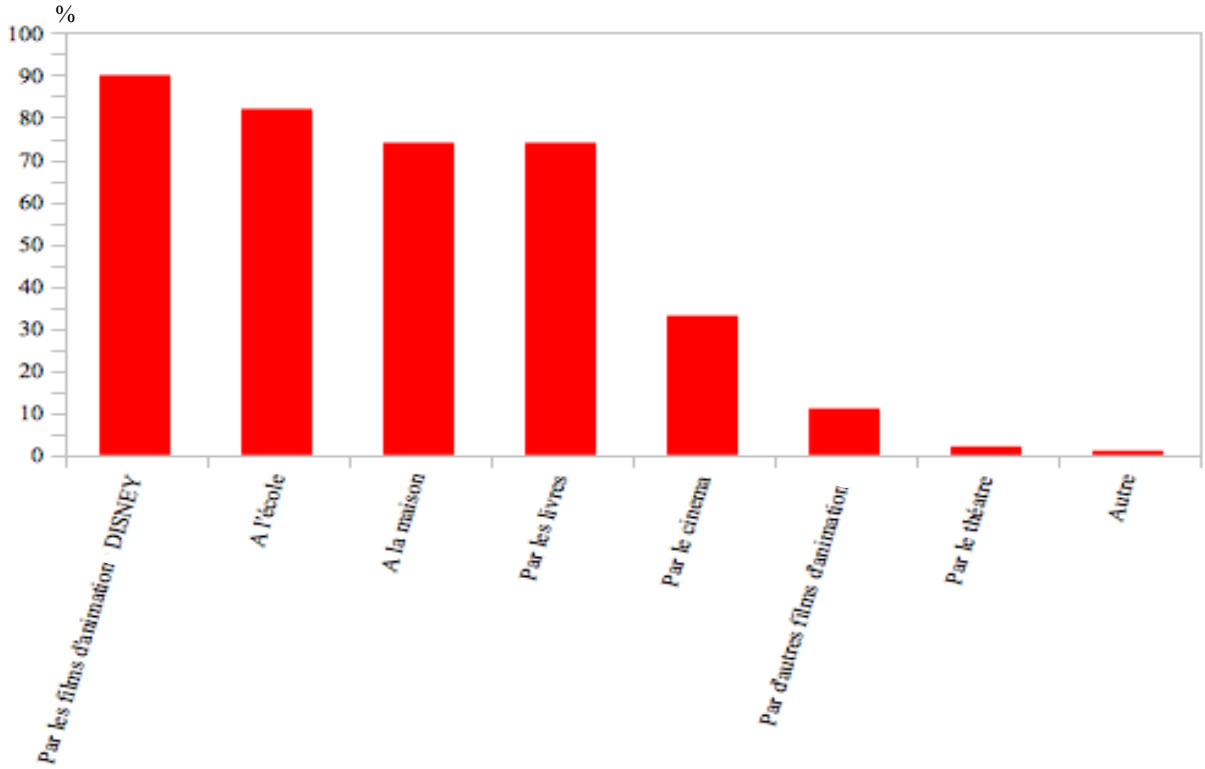
A l'issu du questionnaire (plus d'une centaine de réponses) :

- ✔ 34 % des parents disent ne pas lire de contes à leurs enfants.
- ✔ 40 % des parents disent préférer lire des histoires plus modernes à leurs enfants.

- ✔ 98 % des adultes interrogés reconnaissent les représentations des personnages de Disney.
- ✔ 4% reconnaissent d'autres représentations.

**Accès à la culture du conte par les enfants**

(A partir des réponses au questionnaire destiné aux parents)




## 3.2 Analyse des données

Dans cette partie, je fais une analyse des données recueillies afin d'en extraire toutes les informations qui sont nécessaires à ma recherche.

- Analyse des représentations initiales des élèves

Les élèves avaient en début de séquence des représentations très peu définies des contes merveilleux. Pour eux, il s'agissait « d'une histoire » ou bien « d'un livre ». Certains m'ont donné quelques titres de contes qu'ils connaissaient comme *Le petit chaperon rouge*, *Les trois petits cochons* ou encore *Cendrillon* alors que pour d'autres, le mot « conte » leur évoquait le loup, la princesse ou le prince et donc m'ont donné pour définir le conte, des personnages types. Ce qu'il est ressorti de cette première séance est que les élèves n'avaient qu'une vision très vague et peu claire de ce qu'est le conte de fées.

Les trois séances qui ont suivi, portaient sur les contes de *Cendrillon,* de *La Belle au bois dormant* et *Blanche-Neige.* Elles m'ont permis de mieux comprendre les représentations que les élèves ont de ces contes et plus largement sur les contes merveilleux, notamment ceux qui ont été repris par les studios Disney en tant que films d'animation.

✔ **Pour *Cendrillon***

Les élèves ont reconnu à l'unanimité la représentation de la Cendrillon de Disney avec la robe bleue et les cheveux blonds et de la Cendrillon du film avec Lily James qui est aussi blonde avec une robe bleue. Ce sont les représentations de ce personnage qu'ils connaissaient le mieux. Pour le reste, très peu d'élèves ont vu Cendrillon dans les autres représentations proposées. Seule la représentation de Cendrillon en robe de bal a été reconnue par quelques élèves alors qu'aucun d'entre eux n'a reconnu Cendrillon vêtue en haillons. Ainsi, pour les élèves, Cendrillon est une princesse et doit avoir toutes les caractéristiques de la princesse. Les élèves se sont même étonnés qu'elle ne porte pas de robe bleue sur toutes les images car pour eux, c'est un fait, Cendrillon a une robe bleue et elle est blonde. La vision de la Cendrillon de Disney est donc très ancrée dans leurs esprits. De même, quand je leur ai demandé de raconter l'histoire de Cendrillon, beaucoup des éléments donnés provenaient du dessin animé Disney ou du film, qui n'apparaissent pas dans la version originale du conte de Perrault :

**« Elle fait du cheval et chante beaucoup. »**

Cendrillon, dans la version de Charles Perrault ne chante pas et ne fait à aucun moment de l'équitation. Cette représentation provient de la reprise par les studios Disney du conte de *Cendrillon*.

**« Anastasie et Javotte déchirent la robe de Cendrillon. »**

Dans la version originale de Charles Perrault, les deux demi-soeurs n'ont pas de prénoms, elles sont nommées « les soeurs » ou seulement « les demi-soeurs » alors que le dessin animé et le film donnent une identité aux deux sœurs en les prénommant : Javotte et Anastasie.

**« Elle habille Gusgus la souris. »**

**« La petite souris donne un coup de pied au chat Lucifer. »**

Ces deux phrases peuvent résumer à elles seules l'importance que la représentation de Disney a pour les enfants. En effet, Perrault n'a jamais mis en scène ces petits personnages à la différence de Disney. Ce qui pourrait passer pour un détail de l'histoire devient important pour les enfants qui s'imaginent que le conte de Cendrillon se résume à cela.

✔ **Pour *La belle au bois dormant***

De même que pour *Cendrillon*, les élèves ont majoritairement reconnu la belle au bois dormant des studios Disney. Très peu ont reconnu les autres représentations de la belle au bois dormant. Néanmoins, par déduction, ils sont parvenus à deviner qui pourrait être la belle au bois dormant sur les images. En effet, ils se sont souvenus que dans l'histoire, la princesse dormait. Donc, ils ont conclu que toutes les représentations de princesses endormies sont obligatoirement la belle au bois dormant. Pour eux, elle ne peut pas être représentée autrement qu'en « princesse de Disney » ou en dormant. C'est pour cela qu'aucun d'entre eux n'a reconnu la belle au bois dormant lorsqu'elle se pique le doigt sur le fuseau. De même que pour Cendrillon, quand je leur ai demandé de raconter l'histoire de *La belle au bois dormant*, beaucoup des éléments donnés provenaient du dessin animé Disney et n'apparaissent pas dans la version originale du conte de Perrault :

***« La lumière de la cheminée s'éteint à cause de la sorcière. »***

Il s'agit d'une mise en scène par les studios Disney quand la princesse se pique le doigt au fuseau et de fait apparaitre la méchante sorcière dans la cheminée de la chambre en faisant devenir la pièce toute sombre. Cette représentation des studios de Disney est très forte pour les enfants car c'est ce qu'ils ont dit en premier. Cette scène les a marqués et est pour eux la plus importante de l'histoire car tout le reste en découle. Or cette scène ne se déroule absolument pas comme cela dans la version originale de Charles Perrault.

***« La princesse s'appelle Aurore et la méchante s'appelle Maléfique. »***

Dans la version originale de Charles Perrault, les deux personnages, que ce soit la princesse ou la méchante fée, n'ont pas de prénoms, elles sont nommées « la princesse », « la jeune fille » et « la treizième fée » ou « la fée ». Au contraire, le dessin animé donne une identité aux deux personnages en les prénommant : Aurore et Maléfique. De plus, il est à noter qu'à aucun moment la fée n'est présentée par Charles Perrault comme une sorcière. Le personnage malgré le fait qu'il soit mauvais reste une fée. Les élèves ont donc fait instinctivement une opposition entre la fée qui est du coté du bien et la sorcière qui est orientée vers le mal. Cette représentation erronée provient du dessin animé de Disney qui donne une importance particulière au personnage de la treizième fée qui n'est pas dans le conte originel. En effet, dans le conte de Charles Perrault, la méchante fée ne fait irruption que pendant le baptême de la princesse et ne réapparait plus par la suite. Le prénom d'Aurore que donne Disney à la princesse est d'ailleurs très mal employé. En effet, dans le conte originel de Charles Perrault, la princesse et le prince ont deux enfants qui se prénomment Aurore et Jour. Disney a repris le prénom de la fille de la princesse pour l'attribuer à la princesse. Cette modification est rendue possible car la deuxième partie du conte de Perrault où apparaissent les personnages des deux enfants est supprimée dans la reprise de Disney. C'est pour cette raison que

les élèves ne connaissaient pas la suite du conte.

***« Les fées lui font une robe mais elles se disputent pour la couleur (bleue ou rose). »***

Dans la version classique de Charles Perrault, les fées n'apparaissent que lors du baptême de la princesse au début de l'histoire. Elles font un don à la princesse puis elles disparaissent. Or si les élèves y font référence, c'est parce que dans la reprise du conte par Disney les fées (qui ne sont pas douze mais trois) sont des personnages clés de l'histoire et sont très présentes tout au long du film. Une scène du dessin animé les met en scène en train de préparer un gâteau et une robe pour la princesse à l'occasion de son anniversaire. C'est cette scène qui a été principalement retenue par les enfants. La robe que les fées sont en train de fabriquer est la robe avec laquelle tous les enfants se représentent la princesse de la belle au bois dormant. Donc pour les élèves, la belle au bois dormant porte toujours une robe bleue ou rose. La couleur n'est pas bien définie dans leurs représentations car tout au long du film, les fées se disputent pour savoir si elle sera bleue ou rose. Encore une fois, ce qui semble être pour nous un détail de l'histoire devient important pour les enfants qui ont été plusieurs à parler de cette scène.

***« La méchante capture le prince et fait la fête avec tous les méchants. »***

Cette scène est aussi spécifique au film d'animation Disney, que l'on ne retrouve pas dans la version classique de Charles Perrault.

- ✔ ***Pour Blanche-Neige***

Les mêmes éléments ont été observés pour le conte de Blanche-Neige. Les élèves ont en tête les représentations données par la reprise de Disney.

Les trois séances qui ont suivi, portaient sur les contes de *Petit Poucet, Peau d'âne* et *La princesse au petit pois.* Elles m'ont permis de mieux comprendre les représentations que les élèves ont des contes moins connus et surtout qui n'ont pas été adaptés par Disney en films d'animation.

- ✔ **Pour *Le Petit Poucet***

Le conte du *Petit Poucet*, bien que non repris par les studios Disney, reste très connu.

Les enfants ont donc une petite idée de l'histoire dans les grandes lignes. Ils savent qu'il y a un ogre et que le petit Poucet sème des bouts de pain parce qu'il s'est perdu. Mais leurs représentations ne vont pas plus loin. Il n'ont pas parlé des bottes de sept lieues ni de l'ogre qui mange ses filles à la place des sept frères.

- ✔ **Pour *Peau d'âne***

De même que pour L*e Petit Poucet*, *Peau-d'âne* est un conte qui n'est pas repris par les studios Disney. Mais il est également très peu connu comme l'a démontré le questionnaire tout public. Les enfants ont donc peu ou aucune représentation de ce conte. Ce qu'ils ont dit en dictée à l'adulte a été

déduit par la première de couverture de l'album que je leur ai montrée en début de séance.

✔ ***La princesse au petit pois***

Les mêmes éléments ont pu être observés pour *La Princesse au petit pois*. Les élèves ne connaissaient pas du tout l'histoire. Les idées émises lors de la dictée à l'adulte sont issues de leurs déductions face à la couverture de l'album et au titre.

- Analyse des représentations finales des élèves.

Après la lecture de chaque conte, les élèves ont produit une dictée à l'adulte. Nous pouvons observer que leurs représentations sur chacun des contes ont évolué. En effet, toutes les références aux dessins animés Disney ont disparu, la chronologie de l'histoire est mieux respectée et tous les éléments du conte y figurent.

Le tableau récapitulatif que nous avons produit en classe témoigne bien de cette évolution. Tous les aspects du conte y apparaissent : héros, personnages, quête, pouvoirs et objets magiques, lieux, temps et fin de l'histoire. Les élèves savent désormais qu'un conte est composé de tous ces éléments. La notion de temps a été difficile à acquérir pour eux dans cette séquence : ils font une confusion avec le lieu. Mais dans l'ensemble, les enfants ont ben compris que l'histoire d'un conte commence par « Il était une fois » et que par conséquent on ne sait pas quand exactement l'histoire se déroule. Il leur a été de plus en plus facile de trouver les personnages gentils et les personnages méchants et ils ont vite analysé le héros comme étant le personnage principal de l'histoire.

La création de ce tableau a permis de faire des liens entre les différents contes étudiés en classe et de faire prendre conscience aux élèves qu'un conte n'est pas seulement une histoire de loup ou de princesse comme cela était le cas dans leurs premières représentations. Ils ont compris que le conte merveilleux faisait intervenir des personnages non réels comme les fées ou l'ogre et des objets et pouvoirs magiques et surnaturels. C'est pour cette raison qu'ils ont été surpris lors de la lecture de *La princesse au petit pois* de voir que ce n'était pas toujours le cas. Ils ont trouvé en faisant des liens avec les autres contes que *La princesse au petit pois* n'était pas un conte. C'est avec beaucoup de difficultés qu'ils ont compris que tous les contes n'étaient pas « merveilleux » et que certains étaient différents mais qu'ils restaient néanmoins des contes. En cela, l'expérience du petit pois a beaucoup aidé. Ils ont pris conscience que sentir le petit pois sous vingt matelas et vingt édredons n'était pas réel et appartenait au registre du conte.

La séance finale, à travers laquelle les enfants devaient expliquer ce qu'est un conte, découle du travail effectué durant la séquence et particulièrement du tableau comparatif des contes. Tous les éléments y figurent. Les élèves ont donc une vision plus claire et précise de ce qu'est un conte de fées.

- Analyse des dessins des élèves

Les dessins que les élèves ont produit en début de séquence prouvent que les enfants retiennent les représentations de Disney par rapport à d'autres représentations. Ce sont des représentations communes à tous les enfants. En effet, ils ont tous dessiné Cendrillon, la Belle au bois dormant et Blanche-Neige telles qu'elles sont représentées dans le dessin animé. Tous les dessins de ces princesses sont quasiment identiques.

Au contraire, les dessins représentant la Princesse au petit pois et Peau d'âne, qui ne sont pas des princesses Disney, sont tous différents. Ceci démontre que les enfants n'ont pas les mêmes représentations de ces princesses alors qu'ils ont les mêmes pour les autres personnages.

- Analyse du questionnaire

Les questionnaires ont révélé que les parents comme les enfants ont une représentation des contes assez vague et imprécise.

En effet, comme pour les enfants en classe, les parents connaissent dans la grande majorité les représentations des personnages de Disney (98%) et disent avoir accès à la culture du conte pour eux comme pour leurs enfants par Disney (ceci par les livres ou par les films d'animation). Si les enfants ne connaissent pas les contes classiques c'est parce que 34 % des parents disent ne pas lire des contes au profit d'histoires plus modernes comme *Franklin la tortue, T'choupi,* ou *les contes détournés.* De même, le questionnaire m'a servi à mieux cerner les lectures faites par les parents des contes. Ceux qui disent lire des contes aux enfants parlent du *Petit Chaperon rouge,* de *Boucle d'or et les trois ours, Les trois petits cochons, Cendrillon*, *Blanche-Neige, La belle au bois dormant...* qui sont des contes très connus de notre patrimoine. C'est pour cela que les enfants connaissent mieux ces contes que les autres (*Les fées, Jack et le haricot magique, Peau d'âne*...). Comme le démontrent les résultats du questionnaire, 74 % des parents disent que leurs enfants ont eu accès à la culture du conte à la maison, ces enfants ne peuvent alors pas accéder à des contes plus méconnus. C'est donc à l'école que revient la tâche de le faire.

3.3 Résultats

Ce mémoire de recherche s'est basé sur plusieurs hypothèses. Il est temps maintenant, après l'analyse des données recueillies, de valider ou d'invalider ces hypothèses.

- ***Les premières représentations du contes chez les enfants mais aussi chez certains adultes ne sont pas celles des contes classiques traditionnels, mais celles données par les autres médias comme le cinéma et notamment les reprises des studios Disney à travers les films d'animation ou bien celles des multiples réécritures modernes. Ce sont les représentations les plus connues par les enfants de ce jeune âge (quatre à cinq ans) car la médiatisation des reprises des contes est très forte. La culture commune est plus orientée dans ce sens que vers celui des contes classiques de Perrault, de Grimm ou bien encore d'Andersen.***

Les données recueillies ont prouvé la validation de cette hypothèse. En effet, les versions de Disney sont plus connues des enfants et de certains adultes que les versions originelles classiques. Pour ce qui est des réécritures des contes en revanche, la situation est différente. Les enfants ne font à aucun moment référence à une réécriture moderne (hors Disney) d'un conte classique.

- ***Enseigner les contes a un intérêt éducatif certain car il permet aux élèves de s'ouvrir au monde et à une culture littéraire commune des textes classiques de notre patrimoine. Ceci permet également de développer l'esprit critique car ils pourront ainsi établir une relation entre les contes traditionnels et les différentes reprises qui leur sont proposées.***

Tout au long de ce mémoire, cette hypothèse a pu être prouvée. En effet, les contes les plus connus et notamment ceux repris par Disney sont bien connus par les enfants. Ceci par l'intermédiaire des parents notamment qui disent eux aussi connaître majoritairement les contes repris par Disney. Mais il a pu être constaté que les autres contes comme *La Princesse au petit pois*, *Les fées* ou encore *Peau d'âne* sont au contraire très peu connus par les enfants. L'étude de ces contes en classe permet d'ouvrir les élèves à une variété d'oeuvres de notre patrimoine qu'ils n'auraient pas connues autrement. L'étude du genre du conte quant à lui est nécessaire pour que les enfants acquièrent un esprit critique et puissent comparer les contes classiques entre eux mais aussi avec les diverses reprises (notamment celles de Disney). Mais il aurait été intéressant de pousser plus loin avec eux l'étude des contes pour que ce but soit atteint de façon définitive et qu'ils s'y rapportent systématiquement.

- ***L'étude des points communs et des différences des contes relevés à travers la mise en place d'un réseau peut permettre aux enfants de mieux appréhender ce qu'est le conte et de pouvoir définir ce genre littéraire en connaissant ses caractéristiques. Ainsi, ils sont plus à même de vérifier grâce à ce qu'ils ont vu et appris en classe, si ce qu'ils ont face à eux, (que ce soit sous forme d'albums ou bien de films), est bel est bien un conte.***

Les enfants sont parvenus à mieux comprendre le genre littéraire qu'est le conte. Leurs représentations finales sont bien meilleures et plus riches que celles qu'ils avaient en début de séquence. Ceci prouve que leur cheminement intellectuel pour faire évoluer leurs représentations a été fructueux. Malheureusement, ils ne parviennent pas encore à comparer d'eux-mêmes les différentes versions des contes qui leurs sont proposées. En effet, ils ont été capables de le faire pour les contes étudiés en classe mais pas pour les autres. Pour eux, il est certain que la représentation de *La petite sirène* reste celle de Disney et non pas celle du conte classe d'Andersen. Ils ne sont pas assez mûrs à mon avis pour d'eux-mêmes comparer les contes (et leurs différentes versions) entre eux avec ce que nous avons vu en classe bien que l'objectif de la séquence ait été atteint.

- ***Le fait de partir de la représentation qu'ont les élèves des contes merveilleux leur permet de faire évoluer leurs perceptions, notamment sur ce qu'est véritablement le conte, pour ensuite pouvoir leur donner les versions traditionnelles qu'ils pensaient déjà connaître, mais aussi d'autres beaucoup moins connues.***

Grâce aux représentations initiales des élèves recueillies en début de séquence, j'ai pu mieux cibler de quoi ils avaient besoin pour progresser et faire évoluer leurs représentations. La création d'affiches en classe a permis aussi bien aux enfants, aux parents et à moi-même (enseignante) de constater l'évolution tout au long de la séquence entre ce que les contes étaient pour eux en début de séquence et ce qu'ils sont devenus à la fin. Néanmoins, il a été difficile après l'étude des contes classiques d'orienter les enfants vers d'autres versions de ce conte. En effet, ils n'ont pas acquis assez d'esprit critique pour comprendre qu'il s'agit de la même histoire mais que l'auteur l'a détournée.

- ***La mise en réseau des contes permet de mieux appréhender les séances de langage et de favoriser une progression dans l'apprentissage.***

La mise en réseau est un moyen très utile pour comparer plusieurs œuvres et pouvoir faire des liens entre elles. Les séances ont été grâce à cela très riches dans l'apprentissage du langage. Les enfants ont acquis du vocabulaire que l'on a pu réinvestir par la suite et se sont exprimés de plus en plus librement.

## 4 Perspectives

Après ce travail de recherche et d'analyse, il est opportun d'évoquer la mise en perspective. Ce mémoire n'est pas une fin en soi mais un moyen d'interroger les pratiques des enseignants dans l'utilisation du conte à l'école maternelle et élémentaire. Il nous a permis d'avoir un regard neuf sur les représentations que peuvent avoir les enfants des contes merveilleux et de comprendre comment les faire évoluer.

Dans le cadre d'un travail sur les contes, une autre activité aurait également pu être mise en place en classe d'école maternelle : faire écrire un conte par les élèves en se servant de ce que nous avons appris pendant le réseau. Ceci aurait pu se faire en dictée à l'adulte et aurait permis de vérifier que les enfants ont bien saisi les caractéristiques du conte. Par manque de temps, c'est un projet que je n'ai pas pu mettre en place en classe mais qu'il aurait été très intéressant de réaliser avec les élèves. De même un travail peut être mené sur un personnage type des contes comme la fée, la princesse ou le loup avec un autre réseau plus spécifique et d'autres contes traditionnels comme *Le petit chaperon rouge*, *Les trois petits cochons*, *Les fées...* Les élèves de la classe que j'ai en charge, à la suite de la séquence, étaient particulièrement fascinés par le personnage du méchant. Un travail de prolongement peut être mené en ce sens afin d'élargir l'étude du conte. Une étude plus vaste aurait pu être mise en place autour des contes dans les apprentissages à l'école maternelle afin de travailler l'espace et le temps, la motricité, les arts visuels et les mathématiques. Ceci autour d'un projet interdisciplinaire dont la tâche finale aurait été de mettre en scène un conte pour le jouer devant les autres classes ou les parents.

Il est également intéressant de se demander comment étudier le conte à l'école élémentaire et quelles autres spécificités interviennent au cycle 2 et 3 à travers ce genre littéraire.

Un travail particulier aurait pu être mené sur les réécritures des contes notamment celui du *Petit Chaperon rouge* et des *Trois petits cochons* dont les reprises sont très nombreuses, et ainsi, présenter plusieurs versions d'un même conte, le but étant de voir ce qui est identique et ce qui diverge d'une réécriture à une autre. Un travail peut être fait sur l'intertextualité des contes dans les autres textes. Ceci permettrait aux élèves de mobiliser leurs connaissances et de réinvestir ce qu'ils ont acquis dans leur culture littéraire commune. Il est possible d'étudier le livre : *Le loup découvre le pays des contes* ou *Le loup est revenu* de Geoffroy de Pennart. Ces derniers sont intéressants à traiter car ils permettent aux élèves de reconnaître les personnages des contes qu'ils connaissent en se basant sur leurs caractéristiques.

# Conclusion

Le conte est un outil très utilisé à l'école maternelle. Il est d'ailleurs préconisé par les programmes de l'éducation nationale depuis plusieurs années. Il permet aux enfants de construire une première culture littéraire commune et d'avoir accès aux œuvres classiques de notre patrimoine.

Commencer par les représentations initiales des élèves permet de les faire travailler à leur rythme pour un cheminement personnel et ainsi finaliser le travail par une évolution de leur point de vue, le but premier de l'apprentissage étant de grandir dans ses représentations.

Ceci est rendu possible par l'utilisation en classe de la mise en réseau littéraire. Celle-ci peut être pensée de différentes manières par l'enseignant mais le but recherché est le même : permettre à l'élève de dépasser ses représentations initiales pour de nouvelles, qui seront plus proches de la réalité.

Pour le conte, ce qui a pu être observé durant ce mémoire est que les élèves de maternelle mais aussi leurs parents ont pour principales représentations du conte les reprises par les studios Disney des contes classiques. Ainsi, ils connaissent très bien *Cendrillon*, *la Belle au bois dormant* et *Blanche-Neige*, qui sont des contes repris par les studios Disney mais ils connaissent beaucoup moins bien *Le petit Poucet, Peau d'âne* et *la princesse au petit pois*. Le but d'une séquence d'apprentissage à l'école maternelle est donc bien de faire découvrir aux enfants les versions originelles de ces contes et de leur montrer les différences qu'il peut exister avec les dessins animés ou les livres de Disney.

Le deuxième objectif poursuivi, qui a été particulièrement bien atteint, est de faire découvrir aux élèves les caractéristiques du conte de fées. Le cheminement des enfants a été difficile et laborieux mais ils ont compris où s'arrêtait la réalité et où commençait la fiction dans les contes. Ils sont parvenus grâce à de constantes comparaisons à faire évoluer leurs représentations vers quelque chose de plus concret. Ceci est notamment visible dans les représentations qu'ils se faisaient de Cendrillon : ils ont compris que Cendrillon n'était pas nécessairement blonde avec une robe bleue mais qu'elle pouvait être représentée de plusieurs façons différentes.

A l'issue de ce mémoire, nous pouvons nous demander comment mettre en place une séquence d'apprentissage sur les contes en cycle 3.

# Bibliographie


Andersen H.-C. (2012). *Les plus beaux contes d'Andersen*, éditions Auzou.

Astolfi J.-P. (1992). *L'école pour apprendre*, ESF éditeur, coll. Pédagogies.

Astolfi J.-P. et Develay M. (1989). *La didactique des sciences.* PUF.

Bettelheim B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées.* Paris *:* édition Robert Laffont.

Brigaudiot M. (2000). *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle.* Paris :édition Hachette.

Denizot J-C (1995). *Structures de contes et pédagogie.* CRDP de Bourgogne.

De Vecchi G. (1993). *Des représentations, oui, mais pour en faire quoi ?.* Cahiers pédagogiques, n° 312, mars 1993.

Franz M.L (1970). *L'Interprétation des contes de fées.* Paris : éditions Albin Michel.

Gillig J.-M (1997). *Le conte en pédagogie et en rééducation.* Paris : édition Dunod.

Grimm J. et W. (2011). *Les contes de Grimm. Version intégrale.* Edition Auzou.

Jean G. (1990). *Le pouvoir des contes.* Editions Casterman.

Loiseau S. (1992). *Les pouvoirs du conte.* Edition L'éducateur, presses universitaires de France.

Martin S. (1997). *Les contes à l'école.* Editions Bertrand-Lacoste.

Perrault C. (2014). *Les contes de Perrault. Version intégrale.* Editions Auzou.

Poppet A. ,Herman-Bredel J. ( 2004). *Le conte et l'apprentissage de la langue.* Edition Retz/ S.E.J.E.R.

Propp V. (1973). *Morphologie du conte.* Paris : édition Seuil.

*Qu'apprend-on à l'école maternelle?* CNDP XO Editions.

Tauveron C. (2002). *Lire la littérature à l'école.* Paris : Edition Hatier pédagogie.


# Filmographie


Branagh K. (2015). *Cendrillon* avec Lily James. Etats-Unis : 104 minutes.

Dahan O. (2001). *Le Petit poucet,* avec Catherine Deneuve. France : 90 minutes

Demy J. (1970). *Peau d'âne,* avec Catherine Deneuve. France : 89 minutes

Sanders R. (2012). *Blanche-Neige et le chasseur* avec Kristen Stewart. Etats-Unis : 126 minutes

Singh T. (2012). *Blanche-Neige* avec Julia Robert. Etats-Unis : 106 minutes

Stromberg R. (2014). *Maléfique* avec Angelina Jolie. Etats-Unis : 95 minutes

Studios Disney, (1937). *Blanche-Neige.* Etats-Unis : 83 minutes

Studios Disney, (1950). *Cendrillon.* Etats-Unis : 74 minutes.

Studios Disney, (1959). *La Belle au bois dormant.* Etats-Unis : 75 minutes.

# Table des annexes


- Annexe 1 : Séquence proposée en classe
- Annexe 2 : Fiches de préparation des séances
- Annexe 3 : Questionnaire tout public
- Annexe 3 (bis) : Réponses au questionnaire
- Annexe 4 : Verbatims complets de la séquence
- Annexe 5 : Photographies de la séance 7, l'expérience du petit pois.
- Annexe 6 : Festival du conte de Limoux

**Annexe 1** : Séquence proposée en classe

| Séance | Objectifs | Matériel | Déroulement |
|---|---|---|---|
| Les représentations des contes. | Recueil des représentations des élèves sur le conte. | Feutre, tableau blanc, magnétophone. | Les élèves sont au coin regroupement.<br><br>Je pose la question : **Qu'est-ce qu'un conte ?**<br>Je note au tableau ce que les élèves répondent. Je garde trace de tout ce qui est dit sans faire de tri.<br>→ ce qui est noté doit être conservé pour la suite de la séquence.<br><br>Je pose une autre question :<br>**Est-ce que vous connaissez des contes ?**<br>Je note les titres que les élèves donnent. Je note tout, même s'il ne s'agit pas de contes.<br><br>Je pose une troisième question :<br>**Comment vous les connaissez ?**<br>**J**e note au tableau ce que les élèves répondent. |
| Cendrillon | Connaître le conte de Cendrillon dans sa version originelle. (Perrault)<br><br>Reconnaître les éléments fictifs du conte | Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, images plastifiées de Cendrillon (dont une de Disney). Photocopie de la couverture de l'album. | Les élèves sont au coin regroupement<br><br>Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)<br>**Entrée par le personnage**<br>Montrer plusieurs représentations (images) de Cendrillon pour voir laquelle ils reconnaissent.<br>→ Celles qui sont reconnues sont affichées au tableau.<br><br>Demander de raconter l'histoire s'ils reconnaissent.<br>Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.<br>S'ils ne reconnaissent pas, je leur donne le nom du personnage et leur demande si cela leur dit quelque chose.<br><br>→ Je raconte l'histoire.<br>Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?<br><br>Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?<br>Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.<br>Commencer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.<br><br>**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.** |

| | | | |
|---|---|---|---|
| La belle au bois dormant | Connaître le conte de La belle au bois dormant dans sa version originelle. (Perrault)<br><br>Reconnaître les éléments fictifs du conte. | Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, images plastifiées de La belle au bois dormant (dont une de Disney). Photocopie de la couverture de l'album. | Les élèves sont au coin regroupement<br><br>Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)<br>**<u>Entrée par le personnage</u>**<br>Montrer plusieurs représentations (images) de La belle au bois dormant pour voir laquelle ils reconnaissent.<br>→ Celles qui sont reconnues sont affichées au tableau.<br><br>Demander de raconter l'histoire s'ils reconnaissent.<br>Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.<br>S'ils ne reconnaissent pas, je leur donne le nom du personnage et leur demande si cela leur dit quelque chose.<br><br>→ Je raconte l'histoire.<br>Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?<br><br>Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?<br>Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.<br>Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.<br>→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon.<br><br>**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.** |
| Blanche Neige | Connaître le conte de Blanche-Neige dans sa version originelle. (Grimm)<br><br>Reconnaître les éléments fictifs du conte. | Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, images plastifiée de Blanche-Neige (dont une représentation de Disney) Photocopie de la couverture de l'album. | Les élèves sont au coin regroupement<br><br>Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)<br>**<u>Entrée par le personnage</u>**<br>Montrer plusieurs représentations (images) de La belle au bois dormant pour voir laquelle ils reconnaissent.<br>→ Celles qui sont reconnues sont affichées au tableau.<br><br>Demander aux élèves de raconter l'histoire s'ils la connaissent.<br>Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.<br><br>→ Je raconte l'histoire<br>Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?<br><br>Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?<br>Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.<br><br>Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.<br>→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon et de la belle au bois dormant.<br><br>**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.** |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le petit Poucet | Connaître le conte du Petit Poucet dans sa version originelle. (Perrault)<br><br>Faire le lien avec le genre du conte sur une histoire connue mais différente. | Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album. Photocopie de la couverture de l'album. | Les élèves sont au coin regroupement<br><br>Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une nouvelle histoire. (ne pas dire que c'est un conte)<br>**<u>Entrée par le titre</u>**<br>Dire le titre aux élèves en le montrant en même temps écrit sur la première de couverture.<br>Demander aux élèves de raconter l'histoire telle qu'ils pensent la connaître.<br>Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.<br><br>→ Je raconte l'histoire<br>Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?<br><br>Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?<br>Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.<br><br>Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.<br>→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon, de la belle au bois dormant et de Blanche Neige.<br><br>**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.** |
| Peau d'âne | Connaître le conte de Peau d'âne dans sa version originelle. (Perrault)<br><br>Faire le lien avec le genre du conte sur une histoire peu connue | Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album. Photocopie de la couverture de l'album. | Les élèves sont au coin regroupement<br><br>Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une nouvelle histoire. (ne pas dire que c'est un conte)<br>**<u>Entrée par le titre</u>**<br>Dire le titre aux élèves en le montrant en même temps écrit sur la première de couverture.<br>Demander aux élèves de raconter l'histoire telle qu'ils pensent la connaître.<br>Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.<br><br>→ Je raconte l'histoire<br>Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?<br><br>Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?<br>Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.<br><br>Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.<br>→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon, de la belle au bois dormant, de Blanche-Neige et du Petit Poucet.<br><br>**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.** |

| | | | |
|---|---|---|---|
| La princesse au petit pois | Connaître le conte de La Princesse au petit pois dans sa version originelle. (Andersen)<br><br>Reconnaître les éléments du conte dans un univers fictif mais qui tire sur le réel dans une histoire peu connue. | Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album.<br>Photocopie de la couverture de l'album. | Les élèves sont au coin regroupement<br><br>Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une nouvelle histoire. (ne pas dire que c'est un conte)<br>**<u>Entrée par la couverture de l'album.</u>**<br>Description de la couverture de l'album.<br>Demander aux élèves de raconter l'histoire telle qu'ils pensent la connaître, en émettant des hypothèses à partir de la couverture s'ils ne connaissent pas.<br>Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.<br><br>→ Je raconte l'histoire<br>Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?<br><br>Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?<br>Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.<br><br>Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.<br>→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon, de la belle au bois dormant, de Blanche-Neige, du Petit Poucet et de Peau d'âne.<br><br>**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.** |
| Nouvelle représentation des contes | Evolution des représentations du début de la séquence. | Tableau comparatif de la séquence<br>Albums utilisés pendant la séquence<br>Affiche, feutre, tableau blanc. | Au coin regroupement<br><br>Relecture du tableau comparatif.<br>Se mettre d'accord que toutes les histoires lues sont des contes.<br><br>Récapituler ce qu'est un conte.<br>En dictée à l'adulte, j'écris ce que me disent les élèves.<br>Revenir sur le fait que le conte est fictif, qu'il se passe dans un lieu et un temps inconnu, qu'il y a des objets et des personnages magiques, qu'il finit bien... Parler aussi des personnages en se rendant compte qu'il n'y a pas qu'une seule façon de représenter le personnage. Selon les livres, les illustrations seront différentes mais chaque personnage de conte a ses propres caractéristiques que nous retrouverons partout.<br><br>On fera une affiche pour mettre dans la classe.<br>Les albums restent à la disposition des enfants pour qu'ils puissent les regarder en autonomie. |

**Annexe 2 :** Fiches de préparation des séances

<table>
<tr><td>Date :<br>Lundi 11 janvier</td><td colspan="2">Séance 1<br>Les contes</td><td>Niveau :<br>MS</td></tr>
<tr><td>Durée :<br>30 min</td><td colspan="3">Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</td></tr>
<tr><td colspan="4">Compétences : Faire évoluer les représentations des élèves sur les contes</td></tr>
<tr><td colspan="4">Objectifs : Recueil des représentations des élèves sur les contes (PE)<br>S'exprimer de façon claire (Elèves)<br>Argumenter ses réponses (Elèves)<br>Faire part de son point de vue (Elèves)</td></tr>
<tr><td colspan="4">Matériel : Papier (affiche), feutres, tableau et magnétophone</td></tr>
<tr><td colspan="4">Déroulement :<br><br>Les élèves sont au coin regroupement.<br><br>Je pose la question : Qu'est-ce qu'un conte ?<br>En dictée à l'adulte, je note sur une affiche, ce que les élèves répondent.<br>Je garde trace de tout ce qui est dit sans faire de tri.<br>Je reformule au fur et à mesure que j'écris pour que les enfants comprennent que le langage de l'oral est différent du langage de l'écrit.<br>Je relis ce que les élèves ont dit en suivant mot à mot pour qu'ils voient la permanence de l'écrit.<br>→ ce qui est noté doit être conservé pour la suite de la séquence.<br><br>Je pose une autre question :<br>Est-ce que vous connaissez des contes ?<br>En dictée à l'adulte, je note au tableau les titres que les élèves donnent.<br>Je note tout, même s'il ne s'agit pas de contes.<br>Je fais une relecture.<br><br>Je pose une troisième question :<br>Comment vous les connaissez ?<br>Je note sur l'affiche ce que les élèves répondent.<br>Je fais une relecture.</td></tr>
</table>

| Date :<br>Mardi 12 janvier | **Séance 2**<br>**Les contes**<br>**Cendrillon** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|
| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions | |

**Compétences :** Faire évoluer les représentations sur les contes

**Objectifs :** Connaître le conte de Cendrillon dans sa version originelle. (Perrault)
Reconnaître les éléments fictifs du conte

**Matériel :** Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, images plastifiées de Cendrillon (dont une de Disney), Photocopie de la couverture de l'album.

**Déroulement :**

Les élèves sont au coin regroupement

**Accroche :**
Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)
**Entrée par le personnage**
Montrer plusieurs représentations (images) de Cendrillon pour voir laquelle ils reconnaissent.
→ Celles qui sont reconnues sont affichées au tableau.
Décrire ces images. En conclure qu'il s'agit de Cendrillon.

**Activité sur les représentations :**
Demander de raconter l'histoire s'ils reconnaissent le héros (Cendrillon)
Je note au tableau sur une affiche en dictée à l'adulte.
Ces notes doivent être conservées.
S'ils ne reconnaissent pas le personnage, je leur donne le nom du personnage et leur demande si cela leur dit quelque chose.

**L'histoire:**
→ Je raconte l'histoire.
Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?

**Activité après la lecture :**
Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ?
Pourquoi est-ce que c'est un conte ?
Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.
Commencer le tableau comparatif.
Demander à un élève de venir coller l'image de la première de couverture.

**Métacognition :**
Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.

| Date :<br>Lundi 25 janvier | **Séance 3**<br>**Les contes**<br>**La belle au bois dormant** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|

| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions |
|---|---|

**Compétences :**

**Objectifs :** Connaître le conte de La belle au bois dormant dans sa version originelle. (Perrault)
Reconnaître les éléments fictifs du conte.

**Matériel :** Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, images plastifiées de La belle au bois dormant (dont une de Disney).
Photocopie de la couverture de l'album.

**Déroulement :**

Les élèves sont au coin regroupement

**Accroche – 5 min**
Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)
**Entrée par le personnage**
Montrer plusieurs représentations (images) de La belle au bois dormant pour voir laquelle ils reconnaissent.
→ Celles qui sont reconnues sont affichées au tableau.

**Dictée à l'adulte – 5 min**
Demander de raconter l'histoire s'ils reconnaissent.
**Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.**
S'ils ne reconnaissent pas, je leur donne le nom du personnage et leur demande si cela leur dit quelque chose.

**L'histoire – 10 min**
→ Je raconte l'histoire.
Reformulation : Qu'est ce que cela raconte ?

**Dictée à l'adulte**
Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?
Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.
Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.
→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon.

**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.**

| Date :<br>Lundi 01 février | **Séance 4**<br>**Les contes**<br>**Blanche-Neige** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|

| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions |
|---|---|

**Compétences :** Connaître le genre du conte

**Objectifs :** Connaître le conte de Blanche-Neige dans sa version originelle. (GRIMM)
Reconnaître les éléments fictifs du conte.

**Matériel :** Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, images plastifiées de Blanche-Neige (dont une de Disney).
Photocopie de la couverture de l'album.

**Déroulement :**

Les élèves sont au coin regroupement

**Accroche – 5 min**
Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)
**Entrée par le personnage**
Montrer plusieurs représentations (images) de Blanche-Neige pour voir laquelle ils reconnaissent.
→ Celles qui sont reconnues sont affichées au tableau.

**Dictée à l'adulte – 5 min**
Demander de raconter l'histoire s'ils reconnaissent.
**Je note au tableau en dictée à l'adulte. Ces notes doivent être conservées.**
S'ils ne reconnaissent pas, je leur donne le nom du personnage et leur demande si cela leur dit quelque chose.

**L'histoire – 10 min**
→ Je raconte l'histoire.
Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?

**Dictée à l'adulte**
Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?
Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.
Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.
→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon et de la belle au bois dormant.

**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.**

| Date :<br>Mardi 16 février 2016 | **Séance 5**<br>**Le Petit Poucet** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|
| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions | |

**Compétences :** Connaître le genre du conte

**Objectifs :** Connaître le conte du Petit Poucet dans sa version originelle. (Perrault)
Reconnaître les éléments fictifs du conte.

**Matériel :** Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, photocopie de la couverture de l'album.

**Déroulement :**

Les élèves sont au coin regroupement.

**Accroche – 5 min**
Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)
Montrer le livre et lire le titre en suivant chaque mot avec le doigt.
**Entrée par le titre.**

**Dictée à l'adulte – 5 min**
Demander aux élèves s'ils connaissent cette histoire.
Si oui, demander de la raconter et en dictée à l'adulte écrire au tableau ou sur une affiche ce que disent les élèves. Ces notes doivent être conservées.

**L'histoire – 10 min**
→ Je raconte l'histoire.
Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?

**Dictée à l'adulte**
Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?
Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.
Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.
→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon, de la Belle au bois dormant, Blanche Neige et Peau d'âne.

**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.**

| Date :<br>Lundi 7 mars 2016 | **Séance 6**<br>**Peau d'âne** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|
| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions | |

**Compétences :** Connaître le genre du conte

**Objectifs :** Connaître le conte de Peau d'âne dans sa version originelle. (Perrault)
Reconnaître les éléments fictifs du conte.

**Matériel :** Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, photocopie de la couverture de l'album.

**Déroulement :**

Les élèves sont au coin regroupement.

**Accroche – 5 min**
Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)
Montrer le livre et lire le titre en suivant chaque mot avec le doigt.
**Entrée par le titre.**

**Dictée à l'adulte – 5 min**
Demander aux élèves s'ils connaissent cette histoire.
Si oui, demander de la raconter et en dictée à l'adulte écrire au tableau ou sur une affiche ce que disent les élèves. Ces notes doivent être conservées.

**L'histoire – 10 min**
→ Je raconte l'histoire.
Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?

**Dictée à l'adulte**
Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?
Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.
Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.
→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon, de la Belle au bois dormant, Blanche Neige et le Petit Poucet.

**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.**

| Date :<br>Lundi 14 mars 2016 | **Séance 7**<br>**La princesse au petit pois** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|
| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions | |

**Compétences :** Connaître le genre du conte

**Objectifs :** Connaître le conte de la princesse au petit pois dans sa version originelle. (Andersen)
Reconnaître les éléments fictifs du conte.

**Matériel :** Tableau blanc, feutre, affiche, magnétophone, album, photocopie de la couverture de l'album.

**Déroulement :**

Les élèves sont au coin regroupement.

**Accroche – 5 min**
Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur une histoire. (ne pas dire que c'est un conte)
Montrer le livre et décrire la première de couverture.
**Entrée par la première de couverture.**

**Dictée à l'adulte – 5 min**
Demander aux élèves s'ils connaissent cette histoire.
Si oui, demander de la raconter.
Si non, émettre des hypothèses à partir de la première de couverture et en dictée à l'adulte écrire au tableau ou sur une affiche ce que disent les élèves.
Ces notes doivent être conservées.

**L'histoire – 10 min**
→ Je raconte l'histoire.
Reformulation : Qu'est-ce que cela raconte ?

**Dictée à l'adulte**
Est-ce que d'après vous cette histoire est un conte ? Pourquoi est-ce que c'est un conte ?
Je note leurs réponses puis on compare avec ce qu'ils ont dit au début de la séance.
Continuer le tableau comparatif. Coller l'image de la première de couverture.
→ observer si les élèves font un lien entre ce conte et celui de Cendrillon, de la Belle au bois dormant, Blanche Neige, le Petit Poucet et Peau d'âne.

**Revenir sur la question de savoir si c'est bien un conte.**

**Activité – 10 min**
Faire l'expérience du pois en salle de motricité.
Prendre un objet dur, le mettre sous plusieurs matelas : expliquer la sensation qu'on éprouve.
Puis mettre le petit pois et comparer les sensations.

| Date :<br>Lundi 4 avril | **Séance 8**<br>**Nouvelles représentations des contes** | Niveau :<br>MS |
|---|---|---|
| Durée :<br>30 min | Domaine :<br>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions | |

**Compétences :** Faire évoluer les représentations des élèves sur les contes

**Objectifs :** Evolution des représentations du début de la séquence.

**Matériel :** Tableau comparatif de la séquence, albums utilisées pendant la séquence, affiche, feutre, tableau blanc.

**Déroulement :**

Au coin regroupement

Relecture du tableau comparatif.
Reformulation avec les élèves.
Raconter les contes lus tout au long de la séquence.
Se mettre d'accord que toutes les histoires lues sont des contes.
Dire pourquoi ce sont des contes.

Récapituler ce qu'est un conte.

En dictée à l'adulte, j'écris ce que me disent les élèves.

Revenir sur le fait que le conte est fictif, qu'il se passe dans un lieu et un temps inconnus, qu'il y a des objets et des personnages magiques, qu'il finit bien...
Parler des différents personnages en se rendant compte qu'il n'y a pas qu'une seule façon de représenter le personnage.
Selon les livres, les illustrations seront différentes mais chaque personnage de conte a ses propres caractéristiques que nous retrouverons partout.

On fera une affiche pour mettre dans la classe.

Les albums restent à la disposition des enfants pour qu'ils puissent les regarder en autonomie.

**Annexe 3 :** Questionnaire tout public majoritairement distribué aux parents

1. **Entourez les contes que vous connaissez le mieux**

Cendrillon Peau d'âne Blanche-Neige Les fées

Le petit Poucet La belle au bois dormant

La princesse au petit pois Jack et le haricot magique

2. **Lisez-vous (ou lisiez-vous) les contes traditionnels de Perrault, Grimm et Andersen à vos enfants ?**
(Entourez vos réponses)

Oui

Si oui, lequel ? :

Non

Si non, pourquoi ? :

Préférez-vous lire aux enfants des contes plus modernes ? Oui Non

Si oui, lesquels :

3. **Comment vos enfants ont-ils (ou ont-ils eu) accès à la culture du conte ?**
(Entourez vos réponses)

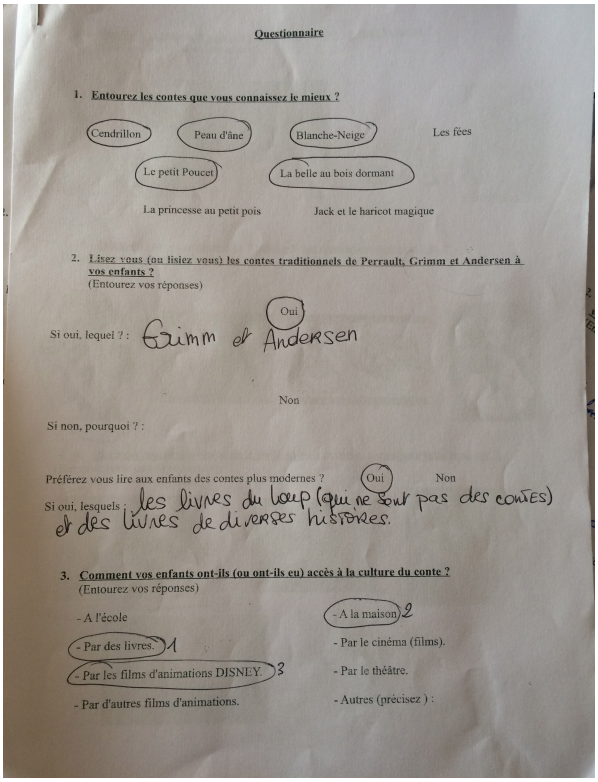
- A l'école
- A la maison
- Par des livres.
- Par le cinéma (films).
- Par les films d'animation DISNEY.
- Par le théâtre.
- Par d'autres films d'animation.
- Autres (précisez ) :

4. **<u>Quelle(s) représentation(s) de Cendrillon connaissez-vous le mieux ?</u>**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

5. **<u>Quelle(s) représentation(s) de Blanche-Neige connaissez-vous le mieux ?</u>**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

6. **<u>Quelle(s) représentation(s) de la Belle au bois dormant connaissez-vous le mieux ?</u>**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

**Annexe 3 (bis) :** Réponses au questionnaire



Questionnaire

1. Entourez les contes que vous connaissez le mieux ?

Cendrillon — Peau d'âne — Blanche-Neige — Les fées — Le petit Poucet — La belle au bois dormant — La princesse au petit pois — Jack et le haricot magique

2. Lisez vous (ou lisiez vous) les contes traditionnels de Perrault, Grimm et Andersen à vos enfants ?
(Entourez vos réponses)

Oui

Si oui, lequel ? : Grimm et Andersen

Non

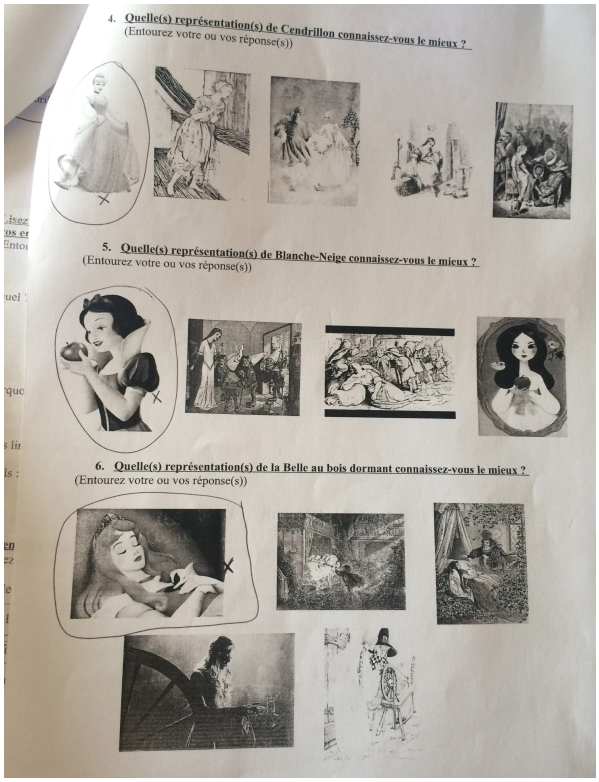
Si non, pourquoi ? :

Préférez vous lire aux enfants des contes plus modernes ? Oui Non

Si oui, lesquels : les livres du loup (qui ne sont pas des contes) et des livres de diverses histoires.

3. Comment vos enfants ont-ils (ou ont-ils eu) accès à la culture du conte ?
(Entourez vos réponses)

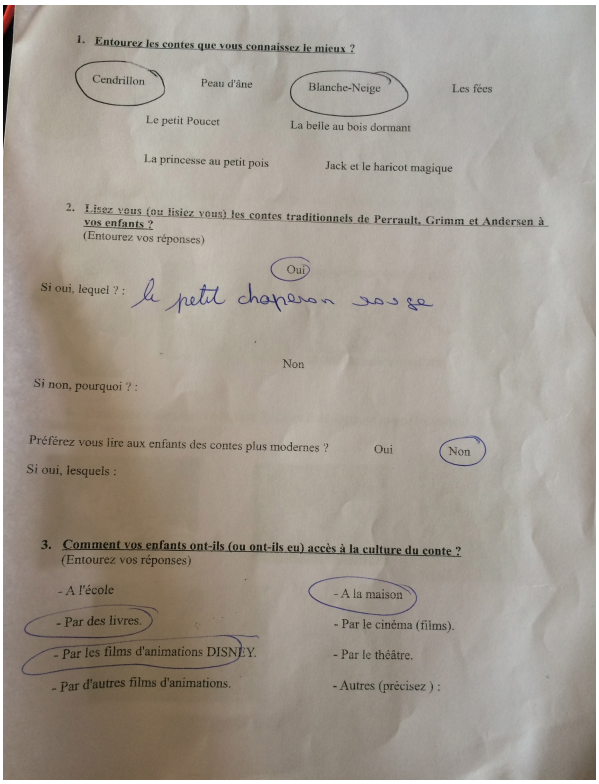
- A l'école
- Par des livres. 1
- Par les films d'animations DISNEY. 3
- Par d'autres films d'animations.
- A la maison 2
- Par le cinéma (films).
- Par le théâtre.
- Autres (précisez ) :



4. Quelle(s) représentation(s) de Cendrillon connaissez-vous le mieux ?
(Entourez votre ou vos réponse(s))

5. Quelle(s) représentation(s) de Blanche-Neige connaissez-vous le mieux ?
(Entourez votre ou vos réponse(s))

6. Quelle(s) représentation(s) de la Belle au bois dormant connaissez-vous le mieux ?
(Entourez votre ou vos réponse(s))



1. Entourez les contes que vous connaissez le mieux ?

Cendrillon — Peau d'âne — Blanche-Neige — Les fées — Le petit Poucet — La belle au bois dormant — La princesse au petit pois — Jack et le haricot magique

2. Lisez vous (ou lisiez vous) les contes traditionnels de Perrault, Grimm et Andersen à vos enfants ?
(Entourez vos réponses)

Oui

Si oui, lequel ? : le petit chaperon rouge

Non

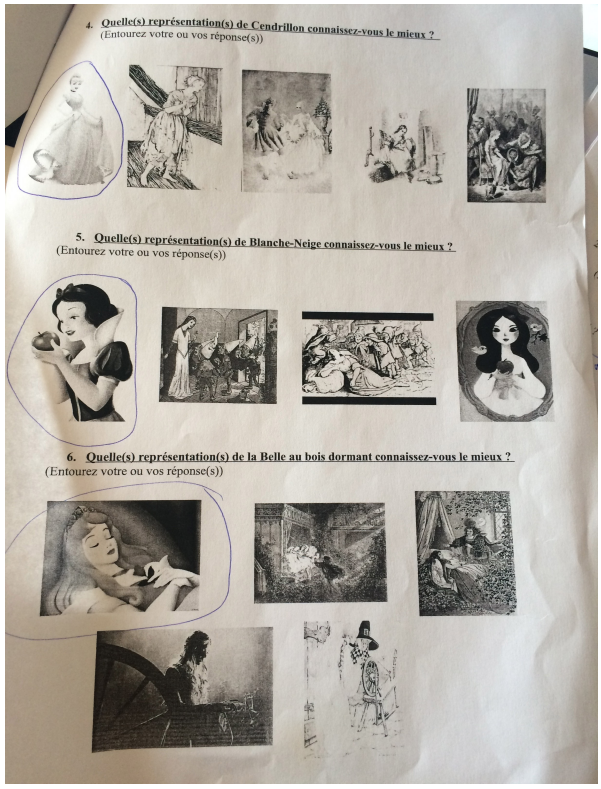
Si non, pourquoi ? :

Préférez vous lire aux enfants des contes plus modernes ? Oui Non

Si oui, lesquels :

3. Comment vos enfants ont-ils (ou ont-ils eu) accès à la culture du conte ?
(Entourez vos réponses)

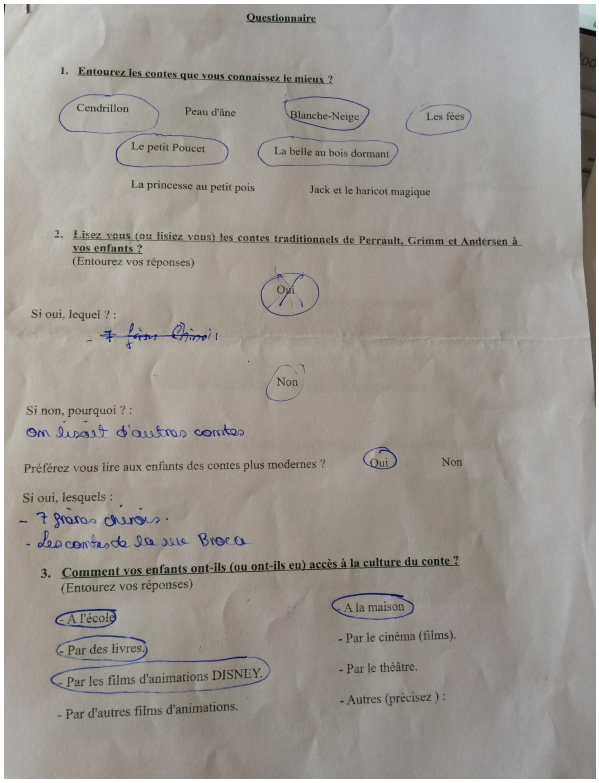
- A l'école
- Par des livres.
- Par les films d'animations DISNEY.
- Par d'autres films d'animations.
- A la maison
- Par le cinéma (films).
- Par le théâtre.
- Autres (précisez ) :



4. Quelle(s) représentation(s) de Cendrillon connaissez-vous le mieux ?
(Entourez votre ou vos réponse(s))

5. Quelle(s) représentation(s) de Blanche-Neige connaissez-vous le mieux ?
(Entourez votre ou vos réponse(s))

6. Quelle(s) représentation(s) de la Belle au bois dormant connaissez-vous le mieux ?
(Entourez votre ou vos réponse(s))



**Questionnaire**

1. **Entourez les contes que vous connaissez le mieux ?**

Cendrillon — Peau d'âne — Blanche-Neige — Les fées — Le petit Poucet — La belle au bois dormant — La princesse au petit pois — Jack et le haricot magique

2. **Lisez vous (ou lisiez vous) les contes traditionnels de Perrault, Grimm et Andersen à vos enfants ?**
(Entourez vos réponses)

Oui

Si oui, lequel ? :
- ~~7 fées Disney~~

Non

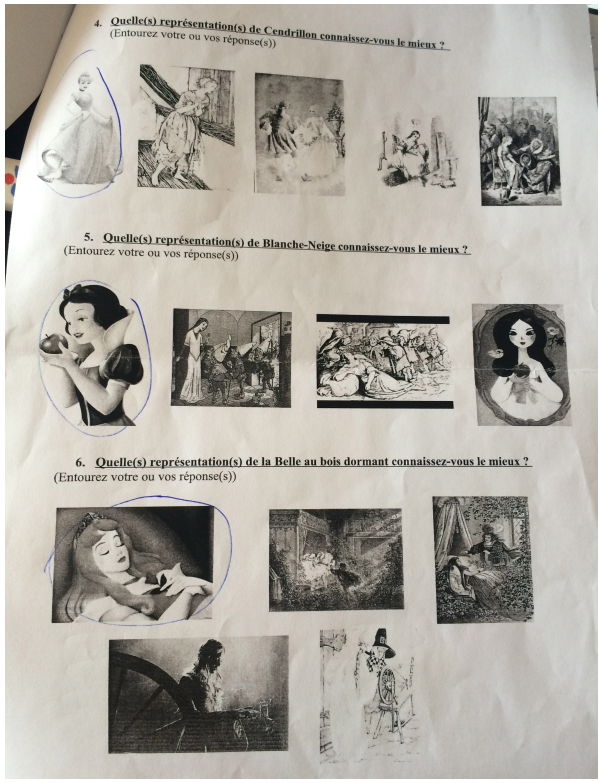
Si non, pourquoi ? :
On lisait d'autres contes

Préférez vous lire aux enfants des contes plus modernes ? Oui — Non

Si oui, lesquels :
- 7 fées chéries.
- Les contes de la rue Broca

3. **Comment vos enfants ont-ils (ou ont-ils eu) accès à la culture du conte ?**
(Entourez vos réponses)

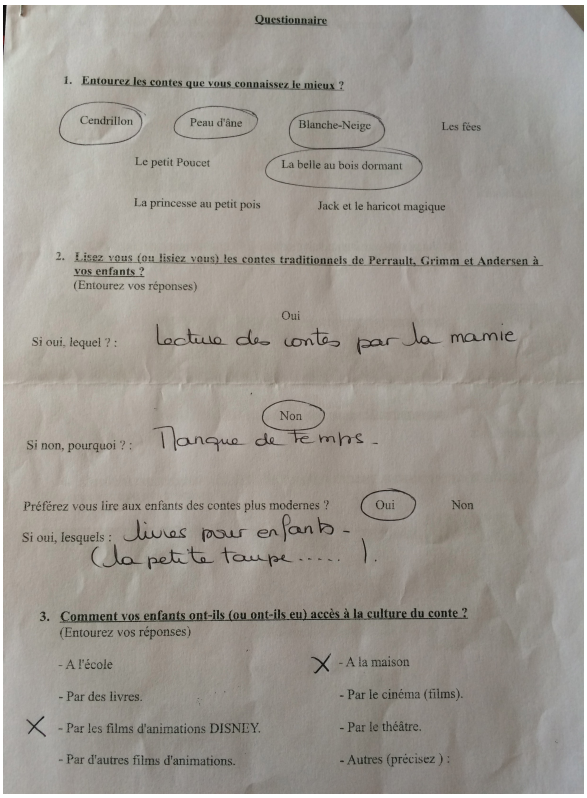
- A l'école
- Par des livres.
- Par les films d'animations DISNEY.
- Par d'autres films d'animations.
- A la maison
- Par le cinéma (films).
- Par le théâtre.
- Autres (précisez ) :



4. **Quelle(s) représentation(s) de Cendrillon connaissez-vous le mieux ?**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

5. **Quelle(s) représentation(s) de Blanche-Neige connaissez-vous le mieux ?**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

6. **Quelle(s) représentation(s) de la Belle au bois dormant connaissez-vous le mieux ?**
(Entourez votre ou vos réponse(s))



**Questionnaire**

1. **Entourez les contes que vous connaissez le mieux ?**

Cendrillon — Peau d'âne — Blanche-Neige — Les fées — Le petit Poucet — La belle au bois dormant — La princesse au petit pois — Jack et le haricot magique

2. **Lisez vous (ou lisiez vous) les contes traditionnels de Perrault, Grimm et Andersen à vos enfants ?**
(Entourez vos réponses)

Oui

Si oui, lequel ? : lecture des contes par la mamie

Non

Si non, pourquoi ? : Manque de temps -

Préférez vous lire aux enfants des contes plus modernes ? Oui — Non

Si oui, lesquels : livres pour enfants - (la petite taupe.....).

3. **Comment vos enfants ont-ils (ou ont-ils eu) accès à la culture du conte ?**
(Entourez vos réponses)

- A l'école
- Par des livres.
- X - Par les films d'animations DISNEY.
- Par d'autres films d'animations.
- X - A la maison
- Par le cinéma (films).
- Par le théâtre.
- Autres (précisez ) :

4. **Quelle(s) représentation(s) de Cendrillon connaissez-vous le mieux ?**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

5. **Quelle(s) représentation(s) de Blanche-Neige connaissez-vous le mieux ?**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

6. **Quelle(s) représentation(s) de la Belle au bois dormant connaissez-vous le mieux ?**
(Entourez votre ou vos réponse(s))

**Annexe 4** : Verbatims complets.

Verbatim séance 1

| Tour de parole | Locuteurs | Retranscription des paroles |
|---|---|---|
| 1 | Enseignante | alors aujourd'hui on va essayer de voir ensemble ce que vous savez sur les contes.<br>alors + d'après vous c'est quoi un conte ? |
| 2 | Rémi | c'est une histoire |
| 3 | Jade | un livre |
| 4 | Karlein | y a des animaux |
| 5 | Enseignante | donc les contes ce sont des histoires avec des animaux |
| 6 | Safa | oui  avec des cochons |
| 7 | Enseignante | des cochons et qu'est-ce qu'on trouve d'autre dans les contes ? |
| 8 | Gatien | des loups |
| 9 | Enseignante | d'accord et est-ce que vous en connaissez des contes ? |
| 10 | Rémi | non |
| 11 | Enseignante | vous en connaissez pas du tout ? |
| 12 | Jade | non |
| 13 | Gatien | avec des loups |
| 14 | Enseignante | oui et qu'est-ce que tu connais comme histoire avec des loups ? |
| 15 | Dylan | *Les trois petits cochons* |
| 16 | Enseignante | oui très bien *Les trois petits cochons* |
| 17 | Elyes | *Le petit Chaperon rouge* |
| 18 | Gatien | oui *Le petit Chaperon rouge* y a un loup |
| 19 | Enseignante | très bien oui *Les trois petits cochons* et *Le petit Chaperon rouge* je le note sur notre affiche + quoi d'autre comme histoires ? |
| 20 | Karlein | l'histoire l'histoire de de la souris qui cherche un ami |
| 21 | Rémi | il y a des dames |
| 22 | Safa | oui des dames |
| 23 | Enseignante | des dames oui il peut y avoir des dames dans les contes mais quoi comme dames ? |
| 24 | Rémi | des princesses |
| 25 | Enseignante | oui c'est vrai il y a des princesses dans les contes |
| 26 | Karlein | et aussi des mamans |
| 27 | Jade | et et et aussi des princes |

| | | |
|---|---|---|
| 28 | Safa | comme dans *Cendrillon* |
| 29 | Enseignante | c'est vrai Safa tu as raison je le note sur notre affiche regarde |
| 30 | Jade | et dans *Blanche-Neige* aussi |
| 31 | Enseignante | *Blanche-Neige* oui |
| 32 | Elea | et *La reine des neiges* aussi Elsa c'est une princesse |
| 33 | Enseignante | est-ce que je note sur l'affiche que *La reine des neiges* est un conte ? |
| 34 | Jade | oui tu le notes maitresse c'est comme *Blanche-Neige* et et *Cendrillon* |
| 35 | Elea | oui mais c'est moi qui l'a dit |
| 36 | Enseignante | oui c'est toi qui nous l'as dit Elea c'est vrai mais ce que nous faisons est un travail collectif les autres enfants doivent être d'accord pour l'écrire aussi |

Verbatim Séance 2

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Enseignante | aujourd'hui on va travailler sur une nouvelle histoire<br>je vais vous montrer des images et vous allez me dire si vous connaissez d'accord ?<br>(Je montre la première image) |
| 2 | Karlein | c'est la reine et le roi |
| 3 | Safa | c'est Blanche-Neige |
| 4 | Lina | c'est Cendrillon |
| 5 | Enseignante | oui Lina tu as raison c'est Cendrillon |
| 6 | Safa | mais elle a pas la robe bleue qu'elle porte d'habitude Cendrillon |
| 7 | Enseignante | non c'est vrai, elle n'a pas la robe bleue<br>et là est-ce que vous reconnaissez qui est sur l'image ?<br>(Je montre la deuxième image) |
| 8 | Rémi | je sais pas |
| 9 | Jade | je sais pas qui c'est |
| 10 | Lina | je connais pas |
| 11 | Enseignante | d'accord<br>et là est-ce que vous connaissez ?<br>(je montre la troisième image) |
| 12 | Jade | la belle et la bête |
| 13 | Karlein | la belle au bois dormant |
| 14 | Enseignante | D'accord<br>et là est-ce que vous connaissez ?<br>(je montre la quatrième image) |
| 15 | Karlein | non |
| 16 | Gatien | je sais pas |
| 17 | Rémi | Blanche-Neige |
| 18 | Lina | la reine des neiges |

| | | |
|---|---|---|
| 19 | Enseignante | d'accord<br>et là ?<br>(je montre la cinquième image) |
| 20 | Jade | c'est Cendrillon |
| 21 | Lina | Cendrillon |
| 22 | Elea | Cendrillon |
| 23 | Rémi | oui c'est Cendrillon moi je connais Cendrillon |
| 24 | Safa | moi je l'ai à ma maison |
| 25 | Enseignante | oui c'est Cendrillon<br>d'accord<br>et là ?<br>(je montre la sixième image) |
| 26 | Elea | Cendrillon |
| 27 | Safa | c'est Cendrillon le film |
| 28 | Elyes | je l'ai regardé avec maman à la maison |
| 29 | Enseignante | oui<br>et là ?<br>(Je montre la septième image) |
| 30 | Karlein | Cendrillon |
| 31 | Jade | Cendrillon |
| 32 | Rémi | mais non c'est la Belle au bois dormant |
| 33 | Jade | non c'est Cendrillon |
| 34 | Anaelle | c'est Aurore |
| 35 | Lina | Cendrillon |
| 36 | Elea | la fée clochette |
| 37 | Enseignante | d'accord<br>(Je montre les images où les élèves ont reconnu Cendrillon)<br>qui on a dit que c'était ça ? |
| 38 | Jade | Cendrillon |
| 39 | Enseignante | oui c'est ça + et est-ce que c'est toutes les mêmes |
| 40 | Anaelle | non |
| 41 | Jade | non |
| 42 | Rémi | non |
| 43 | Enseignante | alors maintenant vous allez me raconter l'histoire de Cendrillon |
| | | |
| 44 | Enseignante | est-ce que d'après vous, cette histoire est un conte ? |
| 45 | Rémi | non |
| 46 | Enseignante | pourquoi ? |

| | | |
|---|---|---|
| 47 | Jade | parce que c'est une histoire |
| 48 | Enseignante | alors selon toi une histoire ne peut pas être un conte |
| 49 | Safa | ben si une histoire ça peut être un conte ou pas un conte |
| 50 | Enseignante | et d'après toi Safa est-ce que *Cendrillon* est un conte ? |
| 51 | Safa | oui |
| 52 | Enseignante | pourquoi ? |
| 53 | Karlein | parce qu'il y a Javotte et Anastasie |
| 54 | Enseignante | est-ce qu'il y a Javotte et Anastasie dans cette histoire |
| 55 | Lina | non pas dans le livre c'est que dans le dessin animé |
| 56 | Gatien | c'est les demi-sœurs mais dans le livre on connait pas le prénom |
| 57 | Enseignante | oui très bien + et qu'est ce qu'il y a d'autre dans cette histoire alors ? |
| 58 | Karlein | y a le prince |
| 59 | Enseignante | oui |
| 60 | Rémi | y a la princesse |
| 61 | Jade | oui y a  Cendrillon |

Verbatim séance 3

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Enseignante | aujourd'hui on va travailler sur une nouvelle histoire je vais vous montrer des images vous allez me dire si vous connaissez ? |
| 2 | Anaëlle | c'est une dame qui dort |
| 3 | Enseignante | est-ce que vous connaissez une histoire avec une dame qui dort |
| 4 | Jade | oui + *La belle au bois dormant* |
| 5 | Enseignante | et est-ce que d'après vous, il s'agit de la belle au bois dormant sur l'image ? |
| 6 | Rémi | oui c'est la belle au bois dormant |
| 7 | Karlein | oui parce qu'elle dort |
| 8 | Enseignante | très bien oui c'est la belle au bois dormant |
| 9 | Elea | oui elle dort la princesse |
| 10 | Enseignante | et là, est-ce que vous reconnaissez ? |
| 11 | Karlein | c'est de nouveau la belle au bois dormant |
| 12 | Enseignante | oui tu as raison mais est-ce que tu peux me dire pourquoi ? |
| 13 | Safa | il y a le prince |
| 14 | Enseignante | on voit le prince c'est vrai mais pourquoi Karlein reconnaît la belle au bois dormant ? |
| 15 | Jade | le prince va réveiller la princesse |
| 16 | Elea | oui parce que elle est endormie |

| | | |
|---|---|---|
| 17 | Rémi | il va l'embrasser |
| 18 | Enseignante | c'est très bien c'est  la belle au bois dormant qui est en train de dormir et qui va être réveillée par le prince |
| 19 | Safa | mais la princesse elle est pas comme dans le dessin animé |
| 20 | Enseignante | très bien Safa c'est une très bonne remarque nous allons voir pourquoi ensemble tout à l'heure |
| 21 | Enseignante | et là est-ce que vous reconnaissez qui est sur cette image ? |
| 22 | Karlein | le prince |
| 23 | Rémi | le prince charmant |
| 24 | Jade | c'est la belle au bois dormant |
| 25 | Enseignante | à quoi tu le vois que c'est la belle au bois dormant ? |
| 26 | Anaëlle | elle dort et le prince va la réveiller |
| 27 | Enseignante | oui elle est endormie |
| 28 | Jade | à chaque fois qu'une princesse est endormie c'est la belle au bois dormant |
| 29 | Elea | non Blanche-Neige dort aussi à la fin du dessin animé et c'est aussi une princesse |
| 30 | Enseignante | oui Elea très bien tu as raison mais là c'est Jade qui a raison c'est bien la belle au bois dormant que l'on voit sur l'image |
| 31 | Enseignante | et sur cette image que reconnaissez-vous ? |
| 32 | Dylan | c'est la reine des neiges |
| 33 | Safa | c'est Elsa |
| 34 | Karlein | la fée Clochette |
| 35 | Elea | non c'est Elsa |
| 36 | Jade | c'est Alice au pays des merveilles |
| 37 | Enseignante | très bien alors l'autre image ? |
| 38 | Jade | la belle au bois dormant |
| 39 | Anaëlle | c'est la belle au bois dormant |
| 40 | Safa | je sais c'est Aurore la belle au bois dormant |
| 41 | Rémi | c'est la belle au bois dormant |
| 42 | Lina | oui j'ai le dessin animé à la maison |
| 43 | Jade | et moi aussi |
| 44 | Anaëlle | moi aussi |
| 45 | Rémi | en plus elle est endormie |
| 46 | Enseignante | elle est endormie oui + c'est celle que vous connaissez le mieux celle-là. |
| 47 | Safa | oui |
| 48 | Jade | je la connais parce que je regarde le dessin animé à la maison |

| | | |
|---|---|---|
| 49 | Enseignant | super alors celle là d'image ? vous connaissez aussi ? |
| 50 | Rémi | oh c'est encore la belle au bois dormant avec la sorcière méchante |
| 51 | Jade | elle a la robe bleue + mais tu sais que + tu sais que les fées se disputent pour la robe bleue ou la robe rose |
| 52 | Anaëlle | oui c'est la belle au bois dormant je reconnais moi |
| 53 | Dylan | la belle au bois dormant |
| 54 | Gatien | la méchante elle était derrière la cheminée |
| 55 | Elea | oui c'est pareil que l'autre photo que t'as montrée maîtresse |
| 56 | Enseignante | très bien oui vous avez raison c'est la belle au bois dormant de Disney |
| 57 | Enseignante | et sur cette dernière image ? qui c'est ? |
| 58 | Lina | la belle au bois dormant |
| 59 | Rémi | non c'est pas la belle au bois dormant elle est pas endormie |
| 60 | Jade | oui il a raison Rémi |
| 61 | Karlein | je sais pas |
| 62 | Safa | la sorcière |
| 63 | Enseignante | la sorcière de où ? |
| 64 | Anaëlle | on sait pas |
| 65 | Dylan | on dirait la fée Clochette |
| 66 | Enseignante | d'accord très bien |

**Annexe 5 :** Photographies de la séance 7, l'expérience du petit pois.

**Annexe 6 :** Festival du conte de Limoux

Du 9 au 15 Avril 2016

Limoux

17ème

Festival du Conte

et des

Conteurs

**JEUNE PUBLIC - TOUT PUBLIC**

# LES CONTEURS ET LEURS CONTES

**Michel GALARET :** C'est à l'automne 2003 que les histoires ont commencé à virevolter autour de moi comme des oiseaux qui veulent se poser sur un arbre. Elles m'ont enveloppé, pénétré, habité...elles sont devenues mes compagnes de vie. Pour les servir au mieux, les offrir au public, je suis humblement devenu « Apprenti Conteur ». Séduit par le charme de ces nouvelles compagnes, nourri de leur puissance, j'ai franchi les étapes pour devenir « Artisan Conteur » j'ai eu la chance d'être accompagné par les « Maîtres Conteurs » que sont Michel Hindenoch et Henri Gougaud.

**«Le tisserand de Samarcande »** : *voir page 4*

**«Pas bête du tout ! »** *La grenouille qui voulait voyager* (une petite grenouille verte en a marre de sa mare elle veut aller découvrir le monde...peur, racisme)

*Mr Goulu* (un homme énorme a avalé une mouche, il a peur, il va chez le docteur...conte de randonnée inspiré de l'album « la mouche »)

*Une vraie faim de loup* (un loup très maigre en quête de nourriture va rencontrer divers personnages de conte connus)
*Le chien* (comment le chien est devenu l'ami de l'homme? Conte de randonnée sur l'amitié)

**«Ouah! Trop fort !! »** *Le lac aux génies* (les génies sont des alliés très obéissants mais attention à ce qu'on leur demande ! Un paysan pauvre avait 13 enfants qu'il n'arrivait pas à nourrir…)

*Kofi et le lion* (chez les Massaïs, pour faire partie du clan des guerriers-chasseurs il faut combattre un lion mâle. Kofi est prêt mais il ne se doute pas de ce qui va lui arriver….honnêteté, vérité, mensonge)

*Mère misère* (le thème de la mort abordé par un conte drolatique et cocasse)

*Le joueur de flûte de Limoux* ! (il faisait bon vivre à Limoux autrefois jusqu'au jour où les rats ont envahi la ville… conte classique mais tellement important!)

**«Grandes oreilles»** *Mère misère* (le thème de la mort abordé par un conte drolatique et cocasse)

*Le cordonnier* (...dans ce pays tu n'as pas le droit d'acheter plus que ce dont tu as besoin et en plus l'argent n'existe pas ! Un vieux conte arabe qui parlait déjà de la surconsommation)

*La rissole de noël* (Camille est un enfant de la neige, venu d'on ne sait où ! Il grandit entouré d'amour et d'affection chez un couple de vieux paysans sans enfant. Un soir d'hiver, on frappe à la porte...surprenant le destin!)

*Hassan et le figuier* (Où est le bonheur? Ailleurs c'est toujours mieux ! Et si le bonheur était en nous ! Un conte de sagesse nous en parle…)

**LE TYMPAN DANS L'OEIL :** Johanna Peeters et Jean-Michel Llanes du Tympan dans l'Oeil racontent toujours avec de la musique et des chansons, et souvent avec des marionnettes, des objets ou des masques. Ce sont des conteurs tout-terrain et pour toutes les oreilles, les petites, les grandes, les poilues ... Car si les contes n'ont pas d'âge, il n'y a pas d'âge pour les contes.

**«Dans mon jardin»** : C'est un petit bout de nature où il fait bon semer, planter, récolter et rêver. Dans les jardins potagers, il s'en passe de drôles de choses ! Les légumes dansent au clair de lune, les potirons sont des maisons et les lapins sont très malins. Contes, comptines, chansons et jeux de doigts.

**«Il était une fois.....Tralala»** : Ce spectacle est né de l'envie de nous amuser avec les « classiques » pour les jeunes enfants. Nous avons donc réécrit et monté ce répertoire toujours en mouvement de contes, comptines et jeux de doigts, que nous agrémentons à notre habitude de musique et de sons pour les ambiances et de chansons pour le plaisir de chanter ensemble.

**Hélène BARDOT :** Naturaliste et écologue de formation universitaire, mais curieuse des questions épistémologiques, du genre « la science est elle un mythe? Ou… la place de l'imaginaire dans la démarche scientifique ? » Elle découvre l'oasis de paroles des mythes d'origine puis des contes étiologiques puis du vaste corpus des contes et s'y aventure… en quête des « mille et une » façons de partager l'éblouissante diversité du monde vivant. Elle se lance à conter sur les chemins en 1987 pour dire les arbres, les herbes et les oiseaux à des publics soucieux d'entretenir de bonnes relations de voisinages ! Aujourd'hui, son répertoire s'est naturellement élargi, puisant sans cesse à la source inépuisable de la parole du conte qui jamais ne se lasse de dire et redire que la diversité, garantie de nos libertés, est la fille métissée de l'audace et de la solidarité.

**«1907 la révolte du petit vigneron »** : *voir page 4*

**«Trous »** Dans le premier trou, j'ai jeté un caillou… Plouf! Il est tombé dans la soupe d'un vieux grand méchant loup... » En route pour le pays des « sans-peur », des « menteurs », « des arpenteurs de chemins »…. Volée de contes garantie « sans princesse », pour tous les âges, sages ou pas sages……dès quatre ans à plus soif!

**«D'herbes en arbres »** Par les chemins, un temps de marche tranquille…. Promenade poétique, l'oreille alerte, l'œil rajeuni, à la rencontre de l'arbre sage, de l'herbe « folle » et, qui sait ?... de la sève … Chemin faisant, nous parlons : de l'allure dépenaillée du frêne, des griffes des ronces, des vertus des amandes, du parfum des fleurs de l'azerolier, du toupet du muscari, des trois chênes de garrigue : contes d'origine qui expliquent malicieusement les us et costumes de ces peuples petits et grands……

**Thierry BENETEAU :** Conteur et musicien d'oreille, il s'accompagne souvent du chant, d'une guitare ou de petits instruments insolites. Son expérience professionnelle avec les tout-petits en tant qu'éducateur de jeunes enfants durant une quinzaine d'années, différentes formations avec « Enfance et Musique » et des activités personnelles et associatives dans le domaine du conte et de la musique, lui ont permis de mettre en chemin des spectacles de contes et musiques, notamment pour les jeunes enfants. En 2003, il se forme à la parole conteuse en direction des tout-petits avec Béatrice Maillet formatrice à « Enfance et Musique ».

**«Meunier tu dors !? »** : La haut sur la colline, il y a un moulin. Le vent souffle fort, et ses ailes vont bon train. M'as-tu, m'as-tu vu ? Mathu, Mathurin. Tout commence avec du bon grain… Mais que fait le meunier ? Toute l'histoire est dans un sac, et quand il se dénoue… Marionnettes et instruments de musique font la surprise……

**«Lune et l'Autre »** : L'autre, c'est la petite poule brune… Une petite poule audacieuse, bien décidée à trouver un nid, un coin tranquille et chaud pour pondre un p'tit coco.. Et pourquoi pas sur la lune ?.....

**«Pataclock »** : Ce sont les pas du loup et le son du tambour….. Trois p'tits contes de BRIC et de BROC
Une fillette qui chante pour couvrir sa fuite, un loup mélomane séduit par des paroles étranges, une chanson belle et douce. Une histoire pleine de ruse, de poésie, de frissons...La randonnée du P'tit Coquet parti trouver le cordonnier…… Un Tom Pouce téméraire qui a plus d'un tour dans son sac, même quand il se retrouve dans le ventre d'une vache….

**«Cric ! Crac ! »** : Quand Pierre et Marie rapportent le sac qu'ils ont trouvé dans le pré, le spectacle a déjà commencé…. Des petits contes qui parlent du quotidien, de la vie des petits : les bébés chouettes, inquiets, attendent leur maman, partie on ne sait où et sans prévenir… Poucet le poussin, en chemin vers le palais du Roi pour lui annoncer une nouvelle importante….Un petit chat maladroit, chassé du moulin par son maître et qui saura revenir en héros...

**Kala NEZA :** La comédienne et conteuse Kala Neza nous emmène en voyage vers ses racines, au Rwanda : la terre de ses premier pas. Dans cette culture, qui lui a légué l'art de la transmission de la parole, elle puise sa force de vie, sa joie qu'elle partage sans modération. A travers trois histoires d'arbre: l'Eucalyptus déraciné, le Tamaris conteur d'histoire et le baobab, elle nous livre des questions vibrantes sur nos racines.

**«l'eucalyptus»** Un eucalyptus déraciné cherche en vain un endroit où fixer ses racines. Sans résultat, découragé, il se tourne vers le ciel et espère, que là-haut, une place existe pour lui afin qu'il puisse s'enraciner. Dans son espoir utopique, il rencontre des amis qui lui offrent un chant, une danse, et surtout des histoires. Ces cadeaux, petit à petit, vont nourrir ses racines.

**«l'arbre qui pleure »** Un arbre pousse miraculeusement dans un petit village, au milieu du désert. Les villageois profitent de son ombre, et tout en s'occupant, ils chantent. L'arbre, ému, pleure de joie. Ses larmes coulent telles des sources d'eau pure que les habitants du village récupèrent, mais ils refusent d'en donner à ceux du village d'à côté. Dans la nuit, l'arbre se déracine et se replante à mi-chemin entre les deux villages.

**«le cerisier »** Une petite cerise rêve de devenir un grand cerisier, elle doit ruser pour ne pas être mangée par les enfants, ni les oiseaux. A l'aide du vent, elle se trouve dans un espace pour réaliser son rêve, mais une canette lui tombe dessus.....

**Marion LO MONACO :** Entrée d'abord par la porte du théâtre, elle a été formée pendant 4 ans à l'école Claude Mathieu, puis est devenue comédienne de troupes. Le museau du conte pointait déjà son nez.. Petit à petit, sa silhouette s'est profilée. Depuis elle se consacre exclusivement à la littérature orale . Les contées comme les formations la nourrissent considérablement.

**«A l'aventure »** Prêtez l'oreille, vous allez entendre des histoires qui parlent de l'aventure... C'est quoi « l'aventure »? Oh ce n'est pas moi qui répondrai à cette question… Ce sont des animaux! Nous allons suivre une ribambelle de bêtes plus futées et plus courageuses les unes que les autres ; si ce n'est plus farfelues.. Ce qui est sur, c'est qu'elles ont quelque chose à nous montrer.

**«C'était ma ville »** Nos villes se multiplient et grossissent à vue d'œil. Mais chacune est différente. Alors, de laquelle rêve-t-on, au-delà du béton ? Dans quel jardin faire son nid ? Choisissons. Promenons-nous de rues en rues, le long des histoires, à pas contés, des paroles pour trottoir, et , ensemble, imaginons notre cité. Ecoutez-voir!

**«Le voyage de Pelot »** C'est l'histoire d'un jeune homme , Pelot. Un jour, il claque la porte de chez lui pour entamer un grand voyage. C'est la première fois qu'il part. Le chemin sous les pieds, il a un petit goût de liberté sur le bout de la langue… Pelot va faire ces rencontres que l'on n'oublie pas, vivre ces moments que l'on ne veut pas perdre.....

**LA RAMPE TIO :** Créée en 1974, c'est une compagnie professionnelle qui a posé la culture occitane au cœur de sa démarche artistique. Sur ces bases, elle a développé une création forte, originale, diversifiée, pour un public curieux, passionné de découvertes et pour une population désireuse de retrouver les émotions d'une langue et d'une culture millénaire.

**"Quesaquò" et "Mascomprès"** : sont deux amis, toujours accompagnés de "Marchadedins", un petit homme qui rêve de pouvoir chevaucher un jour :"Lo Chivau Drapèu" , le cheval légendaire, conteur d'histoires.
"Quesaquò" est un personnage curieux de tout, qui pose sans cesse des questions à "Mascomprès", chercheur de réponses et inventeur de génie.
Leurs aventures sont compromises par "Lo Glomi", un être maléfique et rationnel dont le seul but est de rendre toute chose efficace et utile. Se donnant pour mission d'éradiquer les histoires, les légendes, le nom des objets, des lieux…

*Comédie jeune public, bilingue en français et en occitan, "Quesaquò e Mascomprès" porte la réflexion sur l'importance des imaginaires et l'acceptation du rêve dans une société qui tend à tout rationaliser et normaliser. C'est aussi la découverte de petits trésors de la tradition orale occitane, la musicalité de la langue d'Oc, à partir d'un vocabulaire simple à la portée de tous.*